

**Masarykova univerzita**

**Filosofická fakulta**

**Ústav románských jazyků a literatur**

Studijní obor: francouzský jazyk a literatura

Jitka Brožová

**Analyse lexicale et sociolinguistique d'une interview avec  
rappeur Sinik**

Magisterská oborová práce

Vedoucí práce: Mgr. Alena Polická Ph.D.

Brno 2007

Prohlašuji, že jsem oborovou práci vypracovala samostatně, pouze s využitím uvedených pramenů a literatury.

V Brně 30. 11. 2007

.....

Mé poděkování patří vedoucí této práce Mgr. Aleně Polické, Ph.D., nejen za cenné rady a připomínky, které mi pomohly při psaní mé práce, ale především za to, že ve mne dokázala opět probudit nadšení pro studium francouzštiny.

## SOMMAIRE

INTRODUCTION	4	
Chapitre I	ORAL – CHAMP DE LA RECHERCHE LINGUISTIQUE	6
	Dichotomie « oral – écrit »	6
	Les spécificités de l’oral	7
	Travail linguistique de l’oral	7
	Travail d’un enregistrement de l’oral	9
	Fixation de l’oral	10
	Spécificités du discours de Sinik	12
Chapitre II	INTERVIEW AVEC SINIK	15
	Récapitulation du « clash » entre Sinik et Booba	15
	Résumé de l’interview	17
	Transcription de l’interview	18
	Commentaire phono-tactique de l’interview	26
Chapitre III	ANALYSE LEXICALE ET SOCIOLINGUISTIQUE	29
	Marques lexicographiques utilisées	29
	Expressions non-standard et identitaires	31
	Emprunts	36
	Procédés formels	38
	Procédés sémantiques	39
	Mots familiers comme un signe de connivence	40
	Langue « identitaire » et « stigmatisante »	41
	Insultes rituelles et banalisation des insultes	44
	Ponctuants et phatèmes parasites	46
Chapitre IV	CLASH, VANNES – CONTEXTE SOCIOCULTUREL	49
	Qu’est-ce qu’un « clash » ?	49
	Racines des « clash »	49
	Relation « clash - vannes »	50
CONCLUSION		52
BIBLIOGRAPHIE		54
ANNEXES		56

## INTRODUCTION

Le discours oral plus ou moins spontané présente au linguiste un terrain de recherche intéressant. Nous avons choisi une interview avec rappeur Sinik qui nous servira du point de départ d'une analyse sociolinguistique. L'interview nous offre tout un nombre de phénomènes de tous les plans de la langue qu'on puisse observer. Or, à cause de l'ampleur limitée de notre travail, nous n'allons nous occuper que de certains de ces phénomènes, et surtout au niveau lexical.

Le milieu du rap français a été secoué par un « clash », c'est-à-dire un conflit verbal, entre deux rappeurs majeurs : Sinik et Booba, au mois de janvier 2007. Sinik, ayant été attaqué par rimes interposées de la chanson de Booba, réagit par son morceau *L'homme à abattre* dont certaines parties ont été mal interprétées. Sinik jugeait nécessaire de donner des explications à ce sujet ; il a donc fourni une interview au portail Internet du rap *Rap2k*. Cependant, notre travail ne traite pas ce conflit en sujet primordial. C'est l'interview même qui a attiré notre attention.

Notre travail est divisé en deux parties. Dans la première partie, nous nous concentrerons sur la problématique théorique et méthodologique du travail linguistique d'un discours oral. Nous allons mentionner les définitions et les notions-clés concernant l'oral et la variation linguistique, ce que nous jugeons indispensable pour la suite de l'analyse. Nous allons traiter les spécificités de l'oral et les méthodes convenables pour un tel type de travail, c'est-à-dire, le travail de l'oral en général et le travail linguistique d'un enregistrement de l'oral surtout effectué auparavant dont le but n'était pas purement scientifique. Avant de procéder à la partie pratique, nous allons aborder quelques spécificités du discours de Sinik, comme p. ex. au niveau de la phonétique ou de la syntaxe, qui ne seront pas l'enjeu principal de l'analyse.

Les autres chapitres sont consacrés à la partie pratique concernant l'interview même. D'abord, les circonstances de sa genèse et un bref résumé des sujets abordés dans l'interview seront présentés, pour pouvoir ensuite

procéder à la transcription du discours. Celle-ci sera accompagnée des remarques sur le côté phono-tactique de l'interview.

La partie la plus importante de notre travail constitue l'analyse sociolinguistique. Nous allons nous concentrer surtout à l'analyse lexicale, étant donné que le lexique est un phénomène dont la variation est la plus saillante. Or, le lexique est un déclencheur du statut social le plus visible, et par conséquent le plus stigmatisant aussi. En partant de cette affirmation nous allons essayer de montrer à quel point Sinik est stigmatisé par le lexique qu'il utilise. Nous supposons que Sinik, en sa qualité de rappeur, reste proche de la « culture des rues » et ses codes moraux. Il est donc probable, qu'il maintienne également ses codes linguistiques ; à savoir le « français contemporain des cités »<sup>1</sup> et « l'argot commun des jeunes (des cités) » avec leurs expressions identitaires. Dans le dernier chapitre, nous allons tenter d'expliquer de plus près le contexte socioculturel des joutes oratoires dans le rap, étant donné que le « clash » est le sujet principal de l'interview.

Notre travail se donne pour objectif de répondre à la question « à quel point Sinik conserve-t-il les codes linguistiques de cette culture singulière ? » Cependant, nous nous rendons compte de notre incapacité d'offrir une réponse complexe, étant donné que nous ne partons que d'une seule interview, (en plus, destinée au public). Il faut donc spécifier la question et se demander plutôt « à quel point Sinik conserve-t-il les codes linguistiques de la culture des rues dans une communication publique ? »

---

<sup>1</sup> La dénomination de Jean-Pierre Goudaillier le « français contemporain des cités » (FCC) désigne une variété socio-géographique d'argot moderne. Cf. PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*, Thèse de doctorat, Paris – Brno, p. 83.

## I. ORAL – CHAMP DE LA RECHERCHE LINGUISTIQUE

L'oral présente un champ de recherche qui offre aux linguistes un nombre de possibilités de travail linguistique et également un nombre d'approches. Nous en avons choisi une – analyse d'un vidéo enregistrement déjà effectué à l'aide des méthodes lexico-sociolinguistiques. Or, avant d'aborder les méthodes dont nous nous sommes servie, il est indispensable de préciser les termes et présenter les spécificités de l'oral.

### Dichotomie « oral – écrit »

Une production orale diffère de la langue écrite surtout par les particularités spécifiques à sa création. Ces spécificités ont souvent été considérées comme des fautes par rapport à l'écrit. La langue parlée était longtemps posée à l'opposition à la langue écrite. Le parlé était considéré comme fautif et l'écrit présentait la seule forme correcte de la langue. Notons cependant qu'il ne s'agit que de deux aspects d'une même langue. Or, tandis qu'on peut refaire l'écrit, le corriger, l'élaborer jusqu'au plus petit détail et effacer les étapes de la création d'un énoncé parfait, dans le discours oral, tous les éléments prononcés demeurent conservés. L'oral spontané « laisse voir les étapes de sa confection »<sup>2</sup>. Il ne s'agit pas donc forcément d'une opposition telle quelle mais plutôt de variation de la langue. Dans ce cas, on parle de la « **diamésie** »<sup>3</sup>. La diamésie ou bien la variation chenale consiste dans le mode de diffusion de l'énoncé : soit par **oral**, soit par **écrit**. Certes, chacun de ses modes utilise ses propres procédés. Ceci explique que, du point de vue de la linguistique, il est plus précis de parler d'une dichotomie oral - écrit plutôt que d'une opposition de la langue parlée à la langue écrite. La langue parlée, au contraire, désigne dans l'approche linguistique une langue « **non-conventionnelle** »<sup>4</sup> ou « **conversationnelle** »<sup>5</sup>. Celle-ci est un résultat de la variation diaphasique.

---

<sup>2</sup> BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2000, *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys, p. 17.

<sup>3</sup> Pour la typologie de la variation linguistique voir GADET Françoise, 2003, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, p. 15.

<sup>4</sup> Terme emprunté à BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2000, *op. cit.*, p. 53.

## Spécificités de l'oral

Puisque le but de notre travail est d'analyser un discours oral non préparé, nous n'allons parler que de spécificités de l'oral spontané. Celui-ci est spécifique par une confection lente et successive dont toutes les étapes sont visibles. C'est-à-dire que chaque locuteur en parlant à l'improviste cherche ses mots, corrige et complète ses énoncés, quitte un sujet pour le remplacer par un autre pour reprendre le premier plus tard, etc. Toutes ces propriétés sont caractéristiques pour le discours oral spontané. Claire Blanche-Benveniste résume les caractéristiques essentielles de l'oral spontané ainsi :

- les **incidentes** : celles-ci présentent les retouches d'un syntagme pour le compléter ou le modifier
- les **aller et retours** sur l'axe des syntagmes qui permettent d'insérer des corrections
- les **entassements paradigmatiques** dus à la recherche des mots lesquels se manifestent sous la forme des énumérations, répétitions, commentaires, etc.<sup>6</sup>

## Travail linguistique de l'oral

Les linguistes observent les spécificités entre écrit – oral décrites dans le chapitre précédent. Ils ne se soucient pas autant à ce que l'observé veut dire (à l'intention donc) mais ils s'intéressent à ce qu'il dit exactement. Claire Blanche-Benveniste l'affirme par cette constatation :

Participant à un dialogue nous faisons attention à ce que l'autre veut dire. Nous sommes finalement peu gênés par les répétitions, les hésitations et les redites propres au langage parlé improvisé, que nous percevons à peine (et qui semblent insupportables quand on les met par écrit). Mais pour étudier la langue, nous nous efforçons au contraire de saisir tout ce qui est effectivement dit (y compris les redites et les hésitations).<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup> Terme proposé par Alena Podhorná-Polická. PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*, Thèse de doctorat, Paris – Brno, p.41.

<sup>6</sup> Cf. BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2000, *op. cit.*, p. 23.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 9.



Comme nous l'avons déjà expliqué, l'oral n'est qu'une variation locale de la langue. La langue varie aussi en ce qui concerne les styles, registres ou niveaux. Dans ce cas on parle de la « **diaphasie** ». Pour le but de notre travail, il est indispensable de mentionner également la variation sociale ou bien la variation « **diastratique** ». Celle-ci découle de déterminants sociaux, tels que l'origine, le domicile, les critères socioprofessionnels, etc., appelés dans l'ensemble « **les variables sociolinguistiques** ». Le côté social de la variation est très accentué dans la linguistique française. Cependant, il faut éviter la stéréotypie et prendre en considération d'autres facteurs qui influencent l'énoncé :

- **situation de communication**, c'est-à-dire les circonstances dans lesquelles la communication se passe, le but de la communication, (communication publique ou privée), l'interconnaissance de locuteur et interlocuteur, etc.
- **paradoxe de l'observateur**, facteur immanent formulé dans les années 60 par W. Labov dans ses *Sociolinguistic Patterns* où il a constaté que « le but de la recherche linguistique au sein de la communauté est de découvrir comment les gens parlent quand on ne les observe systématiquement ; mais la seule façon d'y parvenir est de les observer systématiquement »<sup>8</sup>
- **émotionnalité**, c'est-à-dire l'attitude du locuteur émotive à la réalité dont il parle

Tous les facteurs<sup>9</sup> mentionnés influencent l'énoncé. On appelle les phénomènes variables de la langue « **le matériau variationnel** ». Françoise Gadet a, dans sa *Variation sociale en français*, élaboré une liste du matériau variationnel en français oral.<sup>10</sup> Celle-ci peut servir aux chercheurs en tant que guide pour l'analyse d'un discours oral. La liste nous montre bien que la variation se déroule à tous les plans de la langue :

---

<sup>8</sup> Citation reprise de GADET Françoise, 2003, *op. cit.*, p. 26.

<sup>9</sup> Il existe encore d'autres facteurs dit de la variation, pour leur typologie détaillée nous renvoyons encore une fois au travail de GADET Françoise, 2003, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys.

<sup>10</sup> Cf. GADET Françoise, 2003, *op. cit.*, p. 43.

- la phonologie suprasegmentale (prosodie), segmental (prononciation) et les liaisons
- la morphologie
- la syntaxe de la phrase simple et de la phrase complexe
- le lexique

### **Travail d'un enregistrement de l'oral**

Il se prête plusieurs possibilités de travail linguistique d'un corpus oral. Soit le linguiste entreprend sa propre recherche sur le terrain en se servant des **méthodes sociolinguistiques** directes comme par exemple une enquête, une interview, etc. Pour fixer le matériau rassemblé, il peut profiter de diverses possibilités d'enregistrements. Son travail pourrait cependant être compliqué par le paradoxe de l'observateur. Si l'énoncé est provoqué par le chercheur, l'informateur en est influencé et s'autocensure. Gagner un enregistrement des interactions spontanées et authentiques en présence du chercheur se révèle donc presque impossible.

L'autre possibilité est de se servir des **méthodes lexico-sociolinguistiques**. Dans ce cas-là, on élabore une analyse à partir d'un corpus fixe. Ce corpus peut être p. ex. un enregistrement déjà effectué ; c'est-à-dire une interview pour une radio, pour une émission télévisée, etc.

Nous avons choisi la deuxième possibilité et nous allons analyser l'interview avec rappeur Sinik. Il s'agit d'un enregistrement vidéo d'une interview pour le site Internet de rap *Rap2k*<sup>11</sup>. Un tel type de travail a bien sûr ses avantages comme ses désavantages. Du point de vue éthique, il est vrai que l'interviewé ne sait pas qu'il soit objet d'une recherche linguistique. Il n'autorise pas au chercheur le droit de l'analyser. Pourtant, si l'interview est postée sur l'Internet et accessible en public donc, rien n'empêche le linguiste

---

<sup>11</sup> L'interview est postée sur le site suivant :

<http://www.rap2k.com/clip-1794-explications-sinik.html#open>.

Nous l'avons téléchargé de

[http://www.dailymotion.com/relevance/search/sinik+interview/video/x1nmq1\\_sinik-interview-rap2kcom\\_music](http://www.dailymotion.com/relevance/search/sinik+interview/video/x1nmq1_sinik-interview-rap2kcom_music).

de s'en occuper. Surtout quand l'analyse, créée à partir de cette interview, ne sera destinée qu'à l'usage universitaire.

Du point de vue de la spontanéité, le locuteur va pourtant s'autocensurer plus ou moins selon le but de l'interview. Bien que l'interlocuteur ne soit pas un chercheur, si l'interview est destinée au large public, le locuteur va se contrôler et plus s'efforcer pour choisir ses termes.

En plus, le corpus demeure non modifiable. Nous ne pouvons donc ni intervenir ni diriger l'interview. Nous sommes privées de la réciprocité, de la possibilité de poser des questions précisant, etc. Or, l'analyse à partir d'un enregistrement vidéo a un avantage inestimable, à savoir la gestuelle d'accompagnement visible que l'enregistrement audio ne peut jamais procurer. Le chercheur peut observer non seulement les gestes de locuteur, mais également l'articulation et les émotions que l'interviewé ressentissait.

### **Fixation de l'oral**

Pour pouvoir analyser l'oral il est pourtant indispensable de le fixer par écrit, c'est-à-dire de le transcrire. Or, l'écrit ne peut jamais saisir l'oral dans sa complexité. Il ne nous présentera que l'image approximative de ce qui a été vraiment dit. À ce sujet, Françoise Gadet constate que « transcrire, c'est toujours choisir ou interpréter »<sup>12</sup>. Puisque la transcription est la première interprétation, le chercheur doit s'efforcer d'être le plus objectif possible. Lors de la transcription provenant de l'orthographe grammaticale, il est facile de céder aux stéréotypes. Ainsi, « les linguistes français stigmatisent certains observés car ils n'arrivent pas à se débarrasser de l'écrit en décrivant l'oral », rappelle Alena Podhorná-Polická.<sup>13</sup>

Il faut établir les **conventions de transcription** pour procéder à la notation de l'oral. Plusieurs possibilités s'offrent selon le but de travail. Les deux pôles extrêmes présentent la transcription entièrement phonétique et la transcription orthographique non méthodique. On trouve la seconde dans les

---

<sup>12</sup> GADET Françoise, 1989, *Le Français ordinaire*, Paris, Armand Colin, p. 43.

<sup>13</sup> PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p.42.

œuvres littéraires où les auteurs se servent des **trucages orthographiques**<sup>14</sup> pour illustrer les parlers populaires, enfantins, ou bien les accents étrangers.

Nous avons choisi une méthode intermédiaire entre les deux pôles extrêmes : « **la transcription orthographique aménagée** »<sup>15</sup> - sauf quelques cas où nous avons eu recours à des trucages orthographiques. Surtout en ce qui concerne les éléments fréquents de la langue parlée, p. ex. *y a* au lieu d'*il y a* ou bien l'apostrophe pour noter les élisions d'*e* muet (*j'sais, tu vois c(e) que j'veux dire*) et les élisions (*t'as vu*). Nous estimons que ces phénomènes sont si fréquents dans le français oral qu'en les transcrivant à l'aide des trucages, nous ne risquons pas de stigmatiser le locuteur. Autrement, la transcription orthographique aménagée se manifeste être la plus convenable pour nos besoins. En effet, elle nous permet de conserver la lisibilité du discours noté en indiquant les traits spécifiques de l'oral les plus importants : les hésitations, les redits, les inachèvements, les recherches de mots, etc. Or, pour rendre la lecture de la transcription plus facile, nous n'avons placé les conventions de transcription que tout avant la notation même.

Notons encore que nous avons dû à surmonter des difficultés lors de la transcription. Ces difficultés ont été dues à la qualité d'enregistrement dans quelques séquences, à la diction de locuteur qui parle trop vite, quelques fois marmonne ou parle trop bas. En tant qu'étrangère, nous avons abordé les problèmes d'incompréhension lors de l'audition et la transcription qui suivait. Pour cette raison, un mot (00.04.10) demeure irrésolu malgré nos innombrables tentatives.

---

<sup>14</sup> Les notations simplifiées et non justifiées du point de vue de la linguistique, comme p. ex. l'apostrophe pour marquer les raccourcissements (*main'nant*), *y* au lieu de *il*, *rrr* pour le phonème [r], etc.

<sup>15</sup> Terme emprunté à Françoise Gadet. « Il ne s'agit pas des approximations présentées dans les transcriptions littéraires, mais d'aménagements proposés par des linguistes. » GADET Françoise, 1989, *op. cit.*, p.45.

## Spécificités du discours de Sinik

Sinik vient d'une cité dans la région parisienne, il a passé son enfance et surtout son adolescence comme un véritable jeune de banlieue. Il a réussi, grâce à son talent de composition textuelle et musicale, à se tirer de la réalité peu brillante de la cité. Pourtant, à cause de sa position de représentant de sa cité d'origine, il reste attaché aux valeurs des jeunes des cités. C'est aussi une certaine mesure de stigmatisation qui le lie à la cité. Puisque, même en dehors de la cité, « le stigmate persiste à travers la façon de parler, de bouger, à travers les vêtements, ... »<sup>16</sup>.

L'étendue de notre travail ne nous permet pourtant pas de saisir tous les phénomènes variables et d'analyser le discours étudié dans sa complexité linguistique. Nous nous concentrerons donc sur le matériau variationnel le plus saillant, c'est-à-dire le lexique. Par l'intermédiaire d'une analyse lexicale, nous tâcherons de ranger le discours de Sinik dans le contexte du français non-conventionnel. Nous essayons aussi de signaler ses rapports avec un argot des jeunes ou bien avec le « **français contemporain des cités** » (FCC)<sup>17</sup>, considéré comme argot des cités. Ceci n'est pas dissociable de la description du contexte socioculturel. Nous allons donc mentionner « la culture des rues »<sup>18</sup>, ses codes moraux, ses valeurs et quelques notions-clés de cette culture particulière.

En ce qui concerne le **matériau phonique** nous nous contenterons d'un bref résumé. La façon de parler des jeunes des cités est caractérisée surtout par la variation du plan phonique suprasegmental, c'est-à-dire l'intonation, le rythme rapide et le déplacement de l'accent vers la première syllabe.<sup>19</sup>

---

<sup>16</sup> SAUVADET Thomas, 2005, Causes et conséquences de la recherche de « capital guerrier » chez les jeunes de la cité, *Déviance et Société*, 2, 29, p. 113-126. Disponible sur [http://www.cairn.info/redirect.php?SCRIPT=/load\\_pdf.php&ID\\_REVUE=DS&ID\\_NUMPUBLIE=DS\\_292&ID\\_ARTICLE=DS\\_292\\_0113](http://www.cairn.info/redirect.php?SCRIPT=/load_pdf.php&ID_REVUE=DS&ID_NUMPUBLIE=DS_292&ID_ARTICLE=DS_292_0113).

<sup>17</sup> La dénomination de Jean-Pierre Goudaillier le « français contemporain des cités » (FCC) désigne une variété socio-géographique d'argot moderne. Cf. PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p. 83.

<sup>18</sup> Décrite en détail par LEPOUTRE David, 2001, *Cœur de banlieue - codes, rites et langage*, Paris, Poches Odile Jacob (1ère éd. Odile Jacob 1997).

<sup>19</sup> Cf. GOUDAILLER Jean-Pierre, 2001, *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, 3e éd., Paris, Maisonneuve et Larousse, p. 33. ; GADET Françoise, 2003, *op. cit.*, p. 86.

Françoise Gadet mentionne aussi un phénomène récent dans le parler parisien qui jouit d'une popularité chez les jeunes. Il s'agit d'un *e* muet finale, « qui se manifeste après consonne, même quand il n'y a pas de *e* graphique, et même après voyelle [...] souvent devant pause totale, mais aussi entre groupes rythmiques »<sup>20</sup>. Elle souligne en même temps, que ce *e* muet prépausal n'est pas un phénomène typique des cités.

Alena Podhorná-Polická fait remarquer un phénomène phonique caractéristique pour les jeunes des cités – la palatalisation des occlusives dentales [t] et [d] en position prévocalique, p. ex. *il va me tchuer, tchu vois*. Elle constate que ce phénomène a retenu Nathalie Binisti chez les jeunes Marseillais des cités, mais elle affirme sa présence, dans une certaine mesure, également dans la région parisienne.<sup>21</sup>

Françoise Gadet mentionne un phénomène pareil également typique pour les jeunes des cités, à savoir l'affrication des vélares [k] et [g] devant les voyelles. Elle cite p. ex. *entchoulé* au lieu d'*enculé*.<sup>22</sup>

Nous remarquerons d'autres traits non-standard dans le parler de Sinik, tels que :

- rareté des liaisons facultatives
- élision de type *j'sais, t'as vu*
- certaines prononciations courantes : le pronom *il* prononcé *i(l)* ou la locution *il y a* prononcé *y a*

Cependant, il faut rappeler de nouveau qu'il s'agit des traits non-standard en général qu'on ne peut pas prendre pour des phénomènes marginaux ou stigmatisants.

Traitons aussi quelques traits particuliers de la **syntaxe**. Il s'agit des écarts par rapport à la norme dans la négation et dans l'usage des pronoms personnels. Dans le cas de l'omission de la particule *ne*, il s'agit plutôt d'un phénomène présent et très répandu dans le français parlé en général et non pas

---

<sup>20</sup> GADET Françoise, 2003, *op. cit.*, p. 58.

<sup>21</sup> Cf. PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p.127.

<sup>22</sup> GADET Françoise, 2003, *op. cit.*, p. 86.

d'une particularité stigmatisante d'un langage des jeunes. En ce qui concerne les pronoms personnels, nous remarquerons le remplacement du pronom *il* par *lui* ou la mise en relief de type *lui, il a fait*. Or, l'usage du pronom *on* pour la première personne du pluriel est tellement fréquent dans la langue parlée qu'il n'est en aucun cas spécifique ni pour l'idiolecte de Sinik ni pour le parler des jeunes (ou jeunes des cités).

## II. INTERVIEW AVEC SINIK

L'interview qui présente le sujet de notre travail a pris naissance pendant la « guerre » verbale entre les rappeurs français Booba et Sinik. Sinik, après avoir répondu à la chanson *D.U.C.* de Booba par son morceau *L'homme à abattre*, a fourni une interview au portail Internet du rap *Rap2K*. Cette interview porte les explications du morceau interposé, les motivations de Sinik et ses opinions sur tout ce « clash ». Les médias et le large public du mouvement hip hop s'étant emparé de l'affaire, Sinik avait besoin de mettre quelques propositions au point.

Avant d'analyser l'interview, nous jugeons nécessaire d'expliquer le contexte de cette affaire, le « clash » passé entre les deux rappeurs, auquel les paragraphes suivants vont être consacrés.

### Récapitulation du « clash » entre Sinik et Booba

Sinik et Booba, deux des meilleurs rappeurs français ; Booba appartient au courant hardcore<sup>23</sup> du rap, il est connu pour ses propos exagérés et quelque fois trop forts. Cependant, certains lui reprochent de glisser vers un rap commercial. Sinik occupe sa place dans le milieu du rap pour une époque considérablement plus courte. Il passe pour un « clasheur » reconnu, il a gagné sa réputation dans de nombreux « battles »<sup>24</sup> et « freestyles »<sup>25</sup> - confrontations improvisées entre les MC's (Maître de Cérémonie, synonyme de rappeur). En plus, Booba représente le département 92, les Hauts-de-Seine, Sinik vient des Ulis, une ville dans le département 91<sup>26</sup>.

---

<sup>23</sup> On peut l'appeler aussi « gangsta rap », c'est-à-dire le noyau dur du rap « qui s'oppose aux démarches commerciales [...] et qui, pour marquer son intransigeance, n'hésite pas à recourir aux images les plus évocatrices, aux paroles les plus crues axées sur la violence et le sexe dans la manifestation de sa poétique. Mais, par une sorte de chiasme médiatique, ce prétendu rigorisme esthétique peut également se retourner en stratégie commerciale complaisante ... » BÉTHUNE Christian, 2003, *Le Rap. Une esthétique hors la loi*, Paris, Editions Autrement, p. 236.

<sup>24</sup> Battle est une confrontation, « dans laquelle les MC's forgent des rimes insultantes pour leurs rivaux dans l'attente de la réponse sur le même ton. » Ibid., p. 234.

<sup>25</sup> « Originellement *to freestyle* signifie [...] improviser son texte sur le vif ou scander un texte qu'on vient juste d'écrire. » Ibid., p. 235.

<sup>26</sup> Les jeunes des cités ne lisent pas les numéros des départements ensemble, c'est à dire « quatre-vingt-onze/douze ». On lit chaque chiffre en particulier, « neuf deux » et « neuf un » donc.



Tous les deux font partie des meilleures ventes d'albums dans leur genre. Le « clash » entre les deux rappeurs majeurs a agité le milieu du rap ou bien du mouvement hip hop en France dès le mois de janvier 2007. Voici un résumé de ce qui s'est passé entre les deux « poids lourds » du rap de l'Hexagone.<sup>27</sup>

Tout a commencé avec une interview pour le magazine du rap intitulé le *R.A.P.* Dans l'interview, Booba a parlé de Sinik et de Diam's<sup>28</sup> et de leur médiatisation qu'il trouve excessive et imméritée. S'en suivait la sortie de street album de Booba intitulé *Autopsie Vol 2*. Booba y a publié le morceau intitulé *D.U.C.* où il a, pour la première fois, piqué Sinik par le propos interposé « *Les négros sont déclassés par Pokora<sup>29</sup>, Diam's et Sinik, la honte négro, tu te rends compte négro ...* ».

Sinik, outragé par la comparaison avec M. Pokora, réagit avec le morceau *L'Homme à abattre* aussitôt diffusé sur l'Internet. Cette chanson est une réponse à toutes les déclarations récentes de Booba. Sinik chante « *J'ai pris ta rime comme une attaque, dans R.A.P j'ai lu l'article* » et rend le coup par d'autres paroles interposées. En même temps, il affirme que cette chanson n'est pas un clash et se situe dans le rôle de juge en qualifiant la chanson d'un carton jaune : « *Hey, ça c'est pas un clash, c'est un carton jaune / La prochaine fois ça sera pire / Tant qu'tu parles, je réponds...* » Il est pourtant un peu contradictoire d'affirmer que « *c'est pas un clash* » en provoquant et attendant la réponse. Le propos « *hey, si tu me manques de respect pote, j'serais toujours là à répondre* » est un gant jeté à Booba.

Cependant Booba avait déclaré de ne pas vouloir répondre à ce morceau de Sinik. C'était encore lors de sa séance à la *Méthode Cauet*<sup>30</sup> le 18 janvier qu'il l'affirmait. Après que les médias avaient commencé de s'occuper de l'affaire, il se sentait obligé de répondre. En plus, il jugeait que Sinik est allé

---

<sup>27</sup> Pour plus de renseignement nous renvoyons à la webographie à la fin de ce travail. Pour les paroles des chansons en cause voir Annexes.

<sup>28</sup> Rappeuse française et amie de Sinik.

<sup>29</sup> Matthieu Pokora, vedette de R'n'B français, la découverte de l'émission télé réalité La Recherche de la Nouvelle star. Idole des adolescentes méprisé par les fans déclarés du rap et les rappeurs mêmes.

<sup>30</sup> Émission de divertissement diffusée sur TF1, dont les invités interviewés sont en majorité des stars de showbusiness.

trop loin en parlant de la mère de Booba. Celle-ci et le frère de Booba avaient été kidnappés il y a quelque temps, Booba avait appelé la police qui a finalement résolu la situation. C'étaient notamment ces deux rimes qui ont enragé Booba : « *Dans tes chansons, tu joues le fou, tu fais parler les guns / Ici on n'y croit pas, car un voyou n'appelle jamais les keufs* ».

Booba a donc répondu par l'enregistrement du *Carton rose*, un morceau mordant dans lequel il attaque Sinik sans scrupules. Il semblait que le clash ne finirait pas. Sinik avait annoncé un nouveau titre, mais finalement il ne l'a pas réalisé. La guerre de deux rappeurs s'est donc calmée par l'armistice.

Or, de questions sur la vraie raison de cet échange verbal persistent. C'était la médiatisation de Sinik qui gênait Booba ? Ou c'était un coup de marketing ? Une façon d'attirer l'attention ? Parce que ce ne sont pas les rappeurs qui décident, ce sont les fans, l'entourage qui sont le véritable juge.

### **Résumé de l'interview**

Tout d'abord, nous allons décrire la situation dans laquelle s'est produit l'interview, c'est-à-dire la **situation de communication**. Après avoir vu l'enregistrement vidéo, nous pouvons supposer que l'interview a pris naissance dans une ambiance agréable et presque intime. Visiblement, Sinik connaît l'interlocuteur. Il le tutoie, il lui parle en ami et il parle ouvertement. Il n'hésite même pas à allumer sa cigarette.

Pourtant il s'autocensure un peu en sachant que l'interview est destinée au large public. Ce contrôle disparaît au fur et à mesure que l'interview avance. Sinik se laisse passionner et contrôle moins ses émotions.

Sinik traite dans son discours plusieurs **sujets**. Le thème principal présente bien sûr le « **clash** » avec **Booba**. Le rappeur explique les raisons qui l'ont mené à réagir. Il s'efforce de justifier sa réponse *L'Homme à abattre* en refusant les rumeurs circulant autour de l'affaire. Sinik affirme qu'il a réagi à toutes les déclarations de Booba et non seulement à ses attaques dans la chanson *D.U.C.* Il juge sa réponse tout à fait légitime. Il a répondu parce qu'il était attaqué. Ensuite, il déclare de ne pas avoir insulté l'adversaire. *L'homme à*

*abattre* n'est pas, d'après lui, une attaque d'un rappeur outragé mais une réaction logique d'un homme. Il se défend contre les rumeurs qu'il ait répondu pour attirer l'attention. Il refuse que la réponse serait une tactique de marketing dont il déclare ne pas avoir besoin. A son avis, dans le milieu du rap, le succès est jugé par le nombre de disques vendus. Nous avons mentionné ci-dessus que Sinik appartient aux rappeurs qui ont des meilleures ventes d'albums.

Ensuite, il explique le vers « *car un voyou n'appelle jamais les keufs* » lequel a été interprété comme une allusion au rapt de la mère de Booba et une insulte donc. Il accède ainsi à la problématique des **insultes rituelles sur la mère**. Il souligne que ces insultes n'ont aucune place dans les « clash ». <sup>31</sup> Il mentionne un cas où il a commis une erreur en insultant la mère du rappeur Kizito dans un autre « clash ». Mais après l'avoir insultée, il s'est excusé en public lors d'une émission radiophonique. Il revient ensuite à la défense de ses rimes. Il explique qu'il voulait dire par là que Booba est comme tout le monde et qu'il appelle la police quand il y a un grave problème. Bref, que Booba « fait trop le mec » comme on dirait en le parler des jeunes.

Dans la dernière partie de l'interview, Sinik mentionne l'**influence des médias** et surtout de l'Internet à l'invention des nouvelles concernant les artistes. Il parle de ce qui le gêne : les **forums Internet** avec les gens qui inventent les rumeurs et les diffusent. Ces gens-là profitent de l'anonymat de l'Internet et se mettent à insulter, à parler mal des artistes.

### **Transcription de l'interview**

Après avoir résumé brièvement les sujets principaux abordés par Sinik dans l'interview, nous pouvons aborder la transcription du discours. Or, nous présentons d'abord les conventions de transcription pour rendre la lecture plus claire et lisible.

---

<sup>31</sup> Nous allons traiter ce sujet dans le dernier chapitre consacré aux « clash » et leur rapport avec les « vannes ».

## Conventions de transcription<sup>32</sup>

/, //, ///	Pauses (courte, moyenne, longue)
+>	Auto-interruption
<+	Hétéro-interruption
MAJ	Segment accentué ; augmentation significative de l'intensité
i(l)	Segment non réalisé
:	Allongement
XXX	Éléments non reconnus
[ ]	Prononciation spécifique
?	Interrogation
<i>italique</i>	Titres des chansons et des journaux
<b>gras</b>	Phatèmes parasites <sup>33</sup>

## Transcription

Source :

[http://www.dailymotion.com/relevance/search/sinik+interview/video/x1nmq1\\_sinik-interview-rap2kcom\\_music](http://www.dailymotion.com/relevance/search/sinik+interview/video/x1nmq1_sinik-interview-rap2kcom_music)

Sinik : écoute déjà tu vois / contrairement à ce que les gens y pensent **t'as vu** / c'est bien que +> c'est bien que je puisse le dire **t'as (v)u** / la réponse *L'homme à abatt(re)*<sup>34</sup> c'était pas +> ça n'a RIEN à voir en fait avec +> avec le *D.U.C.* / **t'as vu** donc ça c'est déjà une première invérité qu'il faut rétablir tout de suite **t'as vu** c'est que // tout le monde s'est focalisé sur cette démesure-là euh parce que / sûrement c'était la première fois qu'il citait mon nom / donc tout le monde a cru que +> que c'était pour ça / mais moi je veux dire que c'est quoi

<sup>32</sup> Conventions de transcription reprises et adaptées de PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *Peut-on parler d'un argot des jeunes? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*, Thèse de doctorat, Paris – Brno, p. 572.

<sup>33</sup> Les phatèmes parasites sont des appuis du discours qui servent à attirer et maintenir l'attention d'interlocuteur, p. ex. *tu vois, t'as vu, tu vois ce que je veux dire*. À ce sujet voir la page 43.

<sup>34</sup> Chanson de Sinik, réponse à la chanson D.U.C. de Booba.

00.00.30 | la vraie raison de la réponse ?/ c'est la Méthode Cauet<sup>35</sup> / c'est une  
interview dans *Le Parisien*<sup>36</sup> une interview dans le *R.A.P.*<sup>37</sup> et à la  
limite si tu veux +> tu peux même rajouter les démesures dans le  
*D.U.C.* // donc ça fait quand même QUAT(re) bonnes raisons de  
00.00.40 | répondre / **tu vois c(e) que j'veux dire** / moi ce qui m'a énervé  
c'est pas cette phase-là / je te dis clairement c'est pas cette phase-là  
c'est +> quand j'ai lu *Le Parisien* et qu'il se permet de me juger / de  
dire que je représente PAS la rue / que je mérite pas ma place **tu**  
00.00.50 | **vois** / il a beau avoir dix ans d'expériences / PERsonne à l'heure  
qu'il est ne peut se permett(re) de dire ça / d'un artiste ou d'un  
aut(re) **tu vois c(e) que j'veux dire** / donc c'est pour ça / je te dis  
franchement j'suis heureux d'avoir la parole et pouvoir dire ça aux  
00.01.00 | gens parce que euh +> ça fabule dans tous les sens et tout ça / mais  
moi qui peut me dire que j'ai eu tort de répondre **tu vois c(e) que**  
**j'veux dire** // quand t'étais à l'école et que euh / un mec qui venait  
t'mettre une tarte / dans la cour / tu vas faire quoi ? // tu vas lui dire  
00.01.10 | « ouais vas-y / t'es en CM2 j'fais rien / je m'en bats les couilles  
poto je t'en mets une **tu vois c(e) que j'veux dire** / ben c'est le  
même principe **t'as vu** / t' +> t'es attaqué tu +> tu réponds c'est  
logique / je préfère être dans la position du mec / qui répond plutôt  
00.01.20 | que dans +> que dans la position du mec qui ATtaque qui agresse  
les gens **tu vois c(e) que j'veux dire** / encore une fois moi je le dis  
je le redis / si lui n'avais pas parlé de moi jamais de la vie j'aurais  
parlé de lui / **tu vois c(e) que j'veux dire** / donc / donc voilà ///  
00.01.30 | mais moi j'ai besoin de personne c'est-à-dire je vais être franc avec  
toi / je +> je me suis dit tout seul / je vais répondre / c'est-à-dire y a  
+> j'ai pas eu besoin qu'on me dise « ouai : s il a mal parlé il a dit ci  
00.01.40 | il a dit ça » **tu vois c(e) que j'veux dire** dans mon AME / et dans  
ma FIerté D'HOMme et dans ma FIerté de CLAsheur<sup>38</sup> je me suis

<sup>35</sup> Émission de divertissement diffusée sur TF1.

<sup>36</sup> Allusion à l'interview avec Booba paru dans le journal *Le Parisien* le 2 Février 2007.

<sup>37</sup> Magazine du rap ; c'était dans une interview à ce magazine que Booba a attaqué Sinik et la rappeuse Diam's.

<sup>38</sup> Sinik compte pour un clasheur réputé, sur ce point voir le chapitre IV.

dit / j'veais répondre / i(l)y a pas d'aut(re) solution **tu vois c(e) que j'veux dire** je vais répondre parce que voilà / si tu m'attaques sur un terrain je t'attaque sur mon terrain / **tu vois c(e) que j'veux dire** / et ça me paraissait êt(re) de bonne guerre **tu vois c(e) que j'veux dire** encore une fois je le répète / dans mon clash y a pas d'insultes / y a pas de trucs donc **tu vois c(e) que j'veux dire** j'suis +> j'suis dans la position du mec / qui répond parce qu'on l'a attaqué voilà / et qui répond bien / sans en faire trop / sans faire trop de parlottes sans que / **tu vois c(e) que j'veux dire** donc moi j'estime que la réponse d'A à Z elle est légitime / **tu vois** / après y a que les pro-Booba qui t'diront « ouais mais attends il a fait des démesures » c'est pas +> c'est pas par rapport aux démesures / **tu vois c(e) que j'veux dire** c'est par rapport à toutes ces interviews / et +> et tout ce qui a été dit auparavant quoi que ce soit à la télé ou dans les médias **tu vois c(e) que j'veux dire** les démesures de +> de *D.U.C.* je m'en bats les couilles /// est-ce que tu penses que / c'est intelligent de pas répondre / c'est-à-dire que / encore une fois je te dis c'est une réaction D'HOMME / pas de rappeur ou de mec qui est dans le GAME [gejm] / **tu vois c(e) que j'veux dire** / c'est une réaction d'homme **tu vois c(e) que j'veux dire** j'ai pas à m'en vouloir d'avoir répondu à un mec qui m'a attaqué quat(re) fois / et qui dit « ouais il représente pas la rue » **tu vois c(e) que j'veux dire** / j'ai +> j'étais dans TOUTes mes raisons / **tu vois c(e) que j'veux dire** / j'avais toutes les raisons de répond(re) / donc après je savais que ça va aller fout(re) la merde / **tu vois c(e) que j'veux dire** je te dis clairement je me doutais que ça foutra la merde / mais que veux-tu / **tu vois c(e) que j'veux dire** je te dis +> je te le REdis s'il a pas parlé de moi j'aurais JAmAis parlé de lui et j'ai JAmAis eu besoin d'un clash / contre Booba<sup>39</sup> pour faire parler de moi **tu vois c(e) que j'veux dire** / je te le répète et enfin je te le répète je sais que tu le sais mais je le dis aux gens // moi j'ai vendu cinq cent mille albums

<sup>39</sup> Rappeur français, un des rappeurs faisant partie des meilleures ventes d'albums.

poto / **tu vois c(e) que j'veux dire** ça veut dire je +> j'ai pas eu besoin d'un clash avec Booba pour vendre cinq cent mille albums /

00.03.10 **tu vois c(e) que j'veux dire** donc / à l'heure qu'il est j'en ai toujours pas besoin / j'ai pas besoin de toute cette POLémique / je +> J'AIMe PAs / être au cœur de cette polémique qui salit le rap plus qu'aut(re) chose / parce que depuis toujours j'suis dans un délire où

00.03.20 j'essaie d'avoir des messages / que mes textes i(ls) disaient un sens / que je pense toujours que les gamins écoutent et caetera **tu vois c(e) que j'veux dire** / donc de me retrouver au milieu de ça sachant que moi j'ai juste répondu / ça me casse les couilles des gens qui disent

00.03.30 ça salit le rap ben je m'en bats les couilles / je les emmerde / parce que moi j'ai répondu / parce que j'avais envie de répond(re) j'ai +> j'ai pas répondu pour salir le rap ou quoi que ce soit et je te le redis

00.03.40 à l'heure qu'il est / je trouve aucune fierté / à être au milieu d'une polémique / à faire parler de moi dans le clash [klaf] je préfère qu'on parle de moi de mon street CD<sup>40</sup> / qui va sortir / de mes morceaux

00.03.50 de mes albums plutôt que d'un clash / j'ai pas besoin d'ça ÇA je l'ai fait parce que c'était / MOI ET LUI / et j'avais envie de régler ça à ma manière **tu vois c(e) que j'veux dire** / donc PERsonne à l'heure qu'il est peut dire « c'est +> c'est PAS légitime / il a DEconné de

00.04.00 répond(re) / Booba ça fait dix ans qu'il est là » / y a pas d'galère ça fait dix ans qu'il est là moi ça fait trois ans qu'j'suis là // ET alors / est-ce que ça lui donne la RAISON de dire « euh lui fait ci lui fait ça » c'est +> c'est le repas à personne / **tu vois c(e) que j'veux dire**

00.04.10 c'est pas XXX (00.04.10) PERsonne peut me juger **tu vois c(e) que j'veux dire** donc / toutes ces raisons font que moi je suis / PERsuadé qu'on a eu raison de répondre / en plus on l'a bien fait / sans insultes / sans truc / donc voilà on a rien à se reprocher / écoute

00.04.20 // je vais te dire la vérité / déjà je veux dire deux choses / qui +> que j'ai besoin de te dire tout d'suite c'est que la première / UNE / j'ai

<sup>40</sup> Un recueil de nouveaux titres ou des titres encore inédits dont le dessein est d'occuper le terrain, pendant l'époque qui sépare deux projets plus grands et travaillés.

pas parlé de sa mère / **tu vois c(e) que j'veux dire** moi j'suis le seul  
rappeur qui est parti à la radio qui s'est excusé après avoir insulté  
00.04.30 une mère / **tu vois c(e) que j'veux dire** / je suis le seul qui ai fait ça  
/ pour Kizito<sup>41</sup> / parce qu'on m'a appelé on m'a dit « voilà parce que  
00.04.40 le mec ça l'a touché sa mère ceci celà / j'suis le seul rappeur qui a  
mis sa fierté de côté / qui est parti dans une radio / A SKYrock<sup>42</sup> /  
pour dire « voilà / c'est TOUjours la guerre avec le mec / ça y a pas  
d'galère il faut que tout le monde le sache / MAIS concernant la  
daronne et caetera / je m'excuse » / et t'en verras COMbien  
00.04.50 aujourd'hui qui feront ça à la radio / PERsonne PERsonne parce que  
les mecs par fierté ils iront pas moi j'suis pas dans un délire où je  
clash les reums / les reups / les familles / tu remarquera que je dis /  
« TU » / à chaque fois / **tu vois c(e) que j'veux dire** donc je  
00.05.00 m'adresse au mec / après je comprends que ça puisse être / mal  
interprété / mais la phase c'était PAS pour parler de kidnapping de  
sa mère / c'était juste pour lui dire que quand y a une galère il  
00.05.10 appelle les flics tu comprends / c'est ça la différence / l'image que  
j'ai voulu montrer c'est « voilà t'es pas un gangster t'es comme tout  
le monde » / c'était pas pour dire « ouais le +> le kidnapping ou ceci  
cela » / moi personnellement j'aimerais pas que ça m'arrive / **tu**  
00.05.20 **vois c(e) que j'veux dire** / et si ça m'arriverait ce serait la merde /  
**tu vois c(e) que j'veux dire** donc ça tu peux pas / NI rigoler de ça  
NI cautionner ça / j'étais le PREmier à dire que ça se faisait pas / **tu**  
**vois c(e) que j'veux dire** donc que les gens ne viennent pas me dire  
00.05.30 « ouais t'as parlé d'sa mère » j'ai pas parlé d'sa mère / j'ai parlé  
d'un EVENement / **tu vois c(e) que j'veux dire** et d'un fait que lui  
il a fait / après si ça a été mal interprété c'est que je me suis peut-  
êt(re) mal exprimé / mais en tout cas le but c'était / NI CLASher sa  
mère ni +> c'est pas parler des familles quand tu fais un clash tu  
00.05.40 parles pas de la famille **tu vois c(e) que j'veux dire** tu parles du

<sup>41</sup> Rappeur français.

<sup>42</sup> Radio française orienté vers le rap et R'n'B.



mec / donc voilà moi j'suis dans cet +> cet état d'esprit-là et voilà  
/// et les forums aussi **t'as vu** parce que en plus **tu vois** chez toi c'est  
00.05.50 un peu +> c'est un peu la spécialité **t'as vu** donc / ouais moi y a des  
trucs que je comprends pas / **tu vois** dans +> dans ce que les mecs y  
+> y disent et caetera **tu vois** / y a des trucs / j'y vais même plus à  
vrai dire je ne regarde même plus ce genre de trucs tellement ça  
00.06.00 t'énerve **tu vois** parce que / moi je reste persuadé que ces mecs-là  
**t'as vu** / je parle des mecs qui t'insultent et caetera / parce que t'as  
le droit de critiquer la musique et caetera / t'as vraiment le droit de  
pas aimer la personne **tu vois c(e) que j'veux dire** tant tu restes  
00.06.10 dans le respect et caetera // mais quand je vois des mecs qui disent  
« ouais lui c'est un bouffon ceci cela » / moi j'ai pas besoin de me  
cacher derrière un clavier / **tu vois c(e) que j'veux dire** pour parler  
00.06.20 pour êt(re) quelqu'un / et j'suis persuadé que quatre-vingt-dix pour  
cent des mecs qui t'insultent sur le net s'ils t'voyaient en face / ils  
viendraient te demander une photo / **tu vois c(e) que j'veux dire** /  
où ils te suceraient la bite **tu vois c(e) que j'veux dire** / donc les  
meecs après ils sont là / et c'est des trucs moi ça m'énerve / **tu vois**  
00.06.30 ça me fait PEter un câble ça veut dire c'est pour ça je te dis j'y vais  
même plus / parce que quand je vois des mecs et ça se trouve ils ont  
quinze ans / ils ont des petites lunettes / des boutons sur la gueule /  
ils sont là ils se permettent de dire des trucs sur toi et t'insultent / ils  
00.06.40 +> ils se font passer pour j'sais [j'ε] pas qui / **tu vois c(e) que j'veux**  
**dire** tu pètes un câble / je te le dis / et je te le redis / t'as le droit de  
PAS Aimer la musique de critiquer / OBjectivement et caetera / **tu**  
00.06.50 **vois** je +> j'suis +> j'suis pas contre les gens qui m'aiment pas / **tu**  
**vois c(e) que j'veux dire** j'suis contre les gens qui parlent mal / qui  
ouvrent leurs gueules qui ont besoin de +> de ces forums ou de ces  
trucs-là pour exister / **tu vois c(e) que j'veux dire** / parce que quand  
00.07.00 ça sort / de +> des limites et caetera **tu vois c(e) que j'veux dire** /  
c'est pas bon / et c'est là que +> c'est là que ça me VEnère ces  
trucs-là / **tu vois c(e) que j'veux dire** / ça donne la parole à

00.07.10 n'importe qui c'est / n'importe qui peut dire ce qu'il a envie de dire à peu de choses près / et ça c'est pas bon **tu vois c(e) que j'veux dire** / parce qu'y en a trop ils parlent mal donc encore une fois si vous avez des choses à me dire venez me trouver y a pas de galère / on est là en concert / on sera partout dans toute la France / si vous

00.07.20 avez des réquisitions des choses à dire venez nous les dire en face / y a pas de soucis mais arrêtez de jarter dans des +> derrière des claviers comme si vous étiez quelqu'un / **tu vois c(e) que j'veux dire** / et respect au vrai ceux qui sont là / ceux qui critiquent

00.07.30 objectivement / ceux qui sont O.P. / **t'as vu** je mélange pas tout le monde / **t'as vu** / là je parle aux petits bâtards qui +> qui t'insultent tout euh +> tout simplement parce qu'ils t'aiment pas / **tu vois c(e) que j'veux dire** / donc viens me le dire en face man / pas de galère

00.07.40 /// je vais te dire un truc / je veux DIRE UN TRUC que les gens ils savent peut-être pas / mais QUATRE-vingt QUINZE POUR cent de ce qui alimente les forums c'est faux / en général / quatre-vingt-quinze pour cent de ce que t'entends sur les artistes / TOUS les

00.07.50 ARTistes / **tu vois** / quelle couche je cite personne en générale tout le monde c'est faux / **tu vois c(e) que j'veux dire** c'est / la plupart de temps c'est QUE DES CONneries / QUE DES REMix / DES HISTOires qui sont comme ça au début euh au finale c'est une grosse

00.08.00 histoire parce qu'elle est passée dans les mains de TOUT LE MONDE chacun a rajouté son petit truc /// c'est la génération Internet c'est-à-dire / on invente tout et n'importe quoi / c'est on donne accès à tout / **tu vois c(e) que j'veux dire** à toutes les

00.08.10 rumeurs maintenant un mec qui est chez lui y galère / y galère il est là y galère il peut lancer un rumeur en quat(re) quat(re) deux sur Internet **tu vois c(e) que j'veux dire** en quat(re) quat(re) deux il peut lancer sur une rumeur il va sur tous les sites de peur il dit ceci

00.08.20 cela BIM et les gens ils vont débatt(re) comme des cons / en pensant que c'est vrai et au finale ils vont se mett(re) dans la tête que c'est vrai / mais je te le redis / QUATRE-vingt QUINZE POUR cent de

00.08.30 ce que vous entendez sur les FORums les TRUCs que je lis sur les  
 artistes tout ça / c'est faux / c'est faux / il se passe rien de tout ça /  
 donc au but d'un moment **t'as (v)u** / et ça me vénère / ça me vénère  
 / c'est obligé que ça me vénère / parce que je te dis / je fais la  
 différence entre ceux qui critiquent parce qu'ils aiment pas / et ceux  
 00.08.40 qui parlent mal / i(l) y +> y a un fossé entre les deux / et ceux qui se  
 permettent de dire « ouais c'est un bouffon / il a fait ci / il a fait ça /  
 c'est un gros bouffon / c'est une salope c'est une pute c'est +> c'est  
 une merde ceci cela » / **tu vois c(e) que j'veux dire** / ces gens-là  
 00.08.50 que j'aime pas / va niquer TA PUTain d'mère / si tu m'aimes pas  
 viens pas sur un clavier / viens pas derrière ton clavier pour ouvrir ta  
 gueule pour faire quoi que t'es quelqu'un / viens me le dire EN  
 FACE poto / **tu vois c(e) que j'veux dire** VENEZ me dire les  
 00.09.00 choses en face si vous m'aimez pas / **tu vois c(e) que j'veux dire** /  
 y en a / ils sont là / ils parlent mal et caetera mais ils sont cachés  
 derrière leurs claviers / **tu vois c(e) que j'veux dire** c'est des  
 00.09.10 FANTômes les mecs **tu vois c(e) que j'veux dire** / et c'est toute  
 cette mentalité que j'aime pas / t'as le droit de critiquer poto / t'as le  
 droit de pas aimer / mais t'as pas le droit d'insulter de cracher sur  
 les gens sous prétexte que / t'es planqué / et que personne ne saura  
 qui t'es / **tu vois c(e) que j'veux dire** / c'est ce principe de +> de  
 00.09.20 tapette que j'aime pas / **tu vois c(e) que j'veux dire** / c'est tout ça  
 en même temps

### **Commentaire phono-tactique de l'interview**

Dans ce commentaire, nous allons aborder quelques phénomènes qui ne sont pas visibles ou reconnaissables de la seule transcription, comme l'émotionnalité, l'emphase, la gestuelle d'accompagnement et l'intonation.

Au début de l'interview, Sinik contrôle ses émotions. Il parle doucement, tranquillement d'un ton explicatif. Ceci se manifeste par un nombre

négligeable de phatèmes parasites et d'éléments accentués. La gestuelle d'accompagnement est presque absente.

L'émotionnalité va augmenter à partir de la deuxième minute de l'interview. Sinik fait allusion au « mec en CM2 » et se sert, pour la première fois, des paroles rapportées où l'emphase accentue ses propos. Il arrive néanmoins à calmer ses émotions assez vite. En général, les émotions ont pour conséquence une hausse d'expressivité. Dans le récit de Sinik, celle-ci est manifestée par l'usage des expressions non-standard (même vulgaires) et identitaires. Avec l'augmentation de l'émotionnalité, nous remarquerons aussi un nombre plus important de phatèmes parasites et de répétitions de ponctuations tels que *je te le répète, je le dis, etc.*

Vers la fin de la deuxième minute (00.01.40), Sinik met en relief le syntagme « *dans ma Fierté de...* ». L'emphase est due aux émotions liées à la notion de réputation et son importance pour les rappeurs. Sinik se défend en tant qu'homme droit et honnête. La réponse à l'attaque de Booba est une question d'honneur et de réputation.

L'autre moment d'une émotionnalité intensifiée se présente quand Sinik parle de l'affaire avec Kizito et des insultes concernant la mère (00.04.20 – 00.05.00). Sinik parle plus vite et plus haut, articule moins et accentue plus ses mots. Il s'adresse plus directement à l'interlocuteur, notamment par le biais des phatèmes *t'as vu, tu vois, etc.*

La troisième et dernière partie de l'interview (à partir de 00.05.50) est d'ailleurs la partie la plus expressive. Elle est empreinte d'émotions exaltées, accompagnées d'une gestuelle agitée. Sinik, irrité par les rumeurs circulant sur l'Internet, enchaîne des expressions argotiques, vulgaires et verlanesques. En somme, sous l'influence d'une vive émotivité, il recourt aux termes identitaires ayant une valeur fort expressive.

Il nous reste encore de mentionner le phénomène de **paroles rapportées** dans l'oral. Claire Blanche-Benveniste constate que « le recours aux paroles rapportées est un procédé massivement utilisé dans les récits faits par oral. Citer exactement les paroles des gens – ou faire sembler de les citer – donne aux

récits une garantie d'authenticité »<sup>43</sup>. Nous supposons que l'usage des paroles rapportées est également un procédé d'enrichissement du discours, de l'émotionnalité et de l'expressivité. Le locuteur introduit des mots dans la bouche des interlocuteurs inexistants. Ces interlocuteurs fictifs peuvent représenter un groupe de personnes et leurs opinions comme c'est le cas du récit de Sinik. Les paroles rapportées sont caractéristiques par un changement d'intonation marqué, par une modulation de voix et par une emphase accentuée. Le rappeur se sert des paroles rapportées pour généraliser les opinions de certains gens auxquelles il réagit ensuite.

---

<sup>43</sup> BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2000, *op. cit.*, p. 107.

### III. ANALYSE LEXICALE ET SOCIOLINGUISTIQUE

Le lexique présente le matériau variationnel dont la variété est la plus frappante. Il subit aussi bien la variation selon l'usage que selon l'usager.<sup>44</sup> Il est le plus influencé par la situation de communication et par la nature du locuteur ; on sait bien que chacun parle différemment dans de différentes situations. Mais les traits spécifiques du lexique sont beaucoup plus nombreux que pour les autres plans de la langue.

Il en est de même dans le discours de Sinik. Nous avons donc enlevé tous les mots et expressions non-standard et identitaires et nous les avons rangés dans un tableau avec marquage lexicographique et les données de leur présence dans l'interview. Toutes les expressions sont ensuite classées selon les différentes **procédés de création lexicale**. Ceci montrera que ces procédés ne sont en aucun cas typiques d'une langue des jeunes des cités, ni d'un argot<sup>45</sup> des rappers et qu'ils demeurent les mêmes que du français standard :

- les procédés formels :
  - déformations de type verlanesque
  - emprunts (aux diverses langues, au vieil argot, à la langue familière)
  - troncations
  - néologies
- les procédés sémantiques :
  - métaphores
  - glissements sémantiques, etc.

#### **Marques lexicographiques utilisées**

Nous nous rendons compte que les marques lexicographiques peuvent être déroutantes. Puisqu'elles n'ont pas un dénominateur commun et chaque

---

<sup>44</sup> Pour la typologie de la variation linguistique voir GADET Françoise, 2003, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, p. 15.

<sup>45</sup> Argot dans le sens d'un « lexique souvent synonymique par rapport au vocabulaire standard qui est destiné à l'usage exclusif dans le réseau [de communication], à des fins conniventielles et ludiques (entre autres, utilisation des métaphores), économiques (entre autres, utilisation de la troncation), crypto-identitaires (verlanisation, etc.), etc. » Cf. PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p. 10.

marque renvoie à un autre fait, soit à la variation diaphasique (p. ex. la marque « familier »), soit à l'origine sociale de l'expression (p. ex. la marque « populaire »), soit au niveau/registre de la langue (« vulgaire »), etc. Nous n'avons pourtant trouvé aucun autre moyen convenable de trier les lexèmes non-standard au moins préalablement.

Nous avons donc repris les marques lexicographiques de *Dictionnaire Hachette* (DH) dont nous nous servons systématiquement en rédigeant notre travail. Cependant, nous avons adapté quelques marques à nos besoins. Ainsi la marque « **argotique** » est jointe aux lexèmes faisant partie d'**argot des jeunes des cités**. Nous attribuons cette marque aussi aux mots qui figurent dans les dictionnaires argotiques tels que *Comment tu tchachtes!* (CTT) ou bien *Dictionnaire de la Zone* (DZ)<sup>46</sup> qui sont des dictionnaires spécialisés du FCC et l'argot des jeunes.<sup>47</sup>

Puisque certains mots n'appartiennent pas à l'argot ou d'autres registres de la langue sub-standard dans leur sens primordial on ne peut pas les trouver dans les dictionnaires argotiques. Pourtant, ils remplissent une **fonction identitaire** pour les jeunes des cités. C'est le cas de nombreux mots standard qui dans le contexte de la « culture des rues » obtiennent une valeur identitaire et conniventielle. Il s'agit souvent des mots qui fonctionnent comme des notions-clés des codes moraux de cette culture. Pour ces mots, expressions et locutions à connotation identitaire, nous avons donc créé la marque « **identitaire** ».

#### Liste des marques lexicographiques utilisées

<i>angl.</i> .... anglicisme	<i>inj.</i> ..... injurieux
<i>arg.</i> ..... argotique	<i>loc.</i> ..... locution
<i>expr.</i> .... expression	<i>néol.</i> ..... néologisme
<i>fam.</i> ..... familier	<i>pop.</i> ..... populaire
<i>fig.</i> ..... figuré	<i>vulg.</i> ..... vulgaire
<i>ident.</i> ... identitaire	

<sup>46</sup> GOUDAILLER Jean-Pierre, 2001, *Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités*, 3e éd., Paris, Maisonneuve et Larousse.  
*Dictionnaire de la zone*, <http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire>.

<sup>47</sup> Entre autres, nous consultons le *Dictionnaire de l'argot et de français familier* (DAF) informatisé et disponible sur <http://www.languefrancaise.net/glossaire>.

## Expressions non-standard et identitaires

Lexème	Contexte	Marque lexicographique	Explication (Sigle de dictionnaire consulté – pour les sigles voir la fin du tableau)	Occurrence
bâtard, m.	« je parle aux petits bâtards »	<i>inj.</i>	utilisé en tant qu'insulte ; traître, qui n'est pas loyal (DAF)	1
bite, f.	« ils te suceraient la bite »	<i>vulg.</i>	pénis (DH)	1
bouffon, m.	« c'est un bouffon »	<i>inj.</i> <i>ident.</i>	une des insultes suprêmes en parler de cités ; 1. quelqu'un de complètement nul, conard 2. terme dépréciatif générale employé pour désigner tous ceux extérieurs à la cité, ceux qui ont de l'argent, les bourgeois (CTT)	3
casser les couilles	« ça me casse les couilles »	<i>loc.</i>	importuner, embêter (DZ)	1
clash, m. [klaʃ]	« un clash contre Booba »	<i>angl.</i>	1. dans le contexte du rap une joute verbale entre les rappeurs 2. conflit, heurt, affrontement verbal ou physique, dispute (DZ)	6
clasher [klaʃe]	« ni clasher sa mère »	<i>arg.</i>	entrer en conflit, se disputer (DZ)	2
clasheur, m. [klaʃœR]	« dans ma fierté de clasheur »	<i>arg.</i>	celui qui prend part à un clash	1
con, m.	« débattre comme des cons »	<i>inj.</i>	personne stupide, imbécile (DH)	1
connerie, f.	« c'est que des conneries »	<i>vulg.</i>	1. bêtise, stupidité (DH) 2. raconter, mensonge (DZ)	1
daronne, f.	« concernant »	<i>arg.</i>	mère, maîtresse de maison (DZ)	1



	la daronne »			
déconner	« il a déconné de répondre »	<i>fam.</i>	dire ou faire des sottises (DH)	1
délire, m.	« j'suis dans un délire »	<i>ident.</i>	1. toute action provoquant une vive réaction 2. passion, occupation prenante, lubie (DZ) 3. terme pour indiquer que l'on a beaucoup de plaisir à faire quelque chose (CTT)	2
emmerder qqn	« je les emmerde »	<i>fam.</i>	tenir pour méprisable (DH)	1
fierté, f.	« dans ma fierté de ... » « les mecs par fierté »	<i>ident.</i>	terme lié à la « culture de l'honneur » identitaire pour les jeunes des cités et la culture des rues basée sur une manifestation constatée du respect, de l'honneur et de réputation	5
flic, m.	« il appelle les flics »	<i>pop.</i>	policier (DH)	1
foutre la merde	« que ça foutra la merde »	<i>fig.</i>	mettre le désordre, faire du scandale (DH)	2
galère, f. ; loc. il y a pas de galère	« il y a pas de galère »	<i>arg.</i> <i>ident.</i>	une situation matérielle (et psychologique par voie de conséquence) difficile (CTT) ; desémantisé dans la locution <i>il y a pas de galère</i> : il y a pas de problème	5
galérer	« un mec qui est chez lui y galère »	<i>ident.</i>	entreprendre quelque chose avec peu de résultats en retour, s'ennuyer (DZ)	3
game [gejm]	« être dans le game »	<i>angl.</i> <i>ident.</i>	jeu, loc. être en jeu, en cause	1
gamin, m.	« les gamins écoutent »	<i>fam.</i>	enfant, adolescent (DH)	1
gueule, f.	« ouvrir ta	<i>fam.</i>	bouche (DH)	3

	gueule »			
invérité, f.	« une première invérité qu'il faut rétablir »	<i>néol.</i>	mensonge, tort	1
jarter	« arrêtez de jarter derrière des claviers »	<i>arg.</i>	supprimer, expulser (DH)	1
kidnapping, m.	« c'était pas pour parler de kidnapping de sa mère »	<i>angl.</i>	enlèvement, rapt (DH)	2
man [man]	« viens me le dire en face man »	<i>angl.</i> <i>arg.</i>	homme, terme d'adresse avec une connotation coniventielle	1
mec, m.	« être dans la position du mec qui répond » « c'est des fantômes les mecs »	<i>fam.</i>	homme, individu (DH)	20
merde, f.	« ce serait la merde »	<i>vulg.</i>	problème, difficulté (DZ)	1
O.P. ou opé	« ceux qui sont O.P. »	<i>arg.</i>	prêt (DZ)	1
peura ou pera, m.	« tous les sites de peura »	<i>arg.</i>	rap, verlan de rap (DZ)	1
péter un câble	« ça me fait péter un câble »	<i>loc.</i> <i>arg.</i>	perdre la tête, la raison, devenir fou (DZ)	2
planquer	« sous prétexte »	<i>pop.</i>	cacher (DH)	1

	que t'es planqué »			
poto, m.	« t'as le droit de critiquer poto » é	<i>fam.</i>	1. ami, camarade (DH) 2. associé, complice (DAF) terme d'adresse utilisé parmi les jeunes	4
putain de qqch	« va niquer ta putain d'mère »	<i>loc. pop.</i>	terme dévalorisant une chose, expression utilisé pour maudire (DH)	1
pute, f.	« c'est une pute »	<i>inj.</i>	terme d'injure ; se dit d'un homme abject prêt à toutes les concessions pour obtenir des avantages (DZ)	1
remix, m.	« c'est que des conneries, que des remix »	<i>angl.</i>	version modifiée d'un morceau ; <i>fig.</i> mensonge, ragot	1
représenter	« je représente pas la rue »	<i>ident.</i>	prêter sa voix à les jeunes des cités, à sa banlieue, le représenter est associé à un sentiment de l'honneur et du prestige ; mot clé pour le rap et par extension pour toute la culture des rues	2
respect, m.	« tu restes dans le respect »	<i>ident.</i>	terme utilisé pour montrer la considération, le respect que l'on a pour qqn et aussi pour exprimer sa propre autorité	1
reum, f.	« un délire où je clash les reum »	<i>arg.</i>	mère, verlan de mère (CTT)	1
reup, m.	« je clash les reup »	<i>arg.</i>	père, verlan de père (CTT)	1
s'en battre les couilles	« je m'en bats les couilles »	<i>expr.</i>	s'en moquer, n'en avoir que faire (DZ)	3
salope, f.	« c'est une	<i>inj.</i>	insulte (pour un homme) individu	1

	salope »		infâme (DH)	
street CD, m.	« mon street CD qui va sortir »	<i>angl.</i>	recueil de nouveaux titres ou des titres encore inédits, synonymes : street album, album de rue	1
tapette, f.	« ce principe de tapette »	<i>arg.</i>	homme lâche, peureux (DZ)	1
tarte, f.	« un mec qui venait t'mettre une tarte »	<i>pop.</i>	gifle (DH)	1
terrain, m.	« si tu m'attaques sur un terrain je t'attaque sur mon terrain »	<i>ident.</i>	l'espace public de la cité occupé par les jeunes de cette cité, leur « territoire » où se déroulent les bagarres, etc., cet espace fait partie de l'identité des jeunes ; <i>fig.</i> n'emporte quel espace où se déroulent les duels	2
truc, m.	« je veux dire un truc »	<i>fam.</i>	mot général par lequel on désigne une chose qu'on ne peut ou ne veut nommer (DH)	13
va niquer ta putain de mère	« va niquer ta putain d'mère si tu m'aimes pas... »	<i>loc.inj.</i> <i>ident.</i>	insulte rituelle banalisée à cause de sa fréquence	1
vénérer	« ça me vénère »	<i>arg.</i>	énervé, faux verlan d'énervé (CTT)	4

### Sigles des dictionnaires consultés

CTT GOUDAILLER Jean-Pierre, 2001, *Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités*, 3e éd., Paris, Maisonneuve et Larousse.

DAF *Dictionnaire de l'argot et du français familier*,  
<http://www.languefrancaise.net/glossaire>

DH 2001, *Dictionnaire Hachette langue française*, Paris, Hachette livre.

DZ *Dictionnaire de la zone*, <http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire>.

## Emprunts

Les emprunts sont un des procédés de l'enrichissement du lexique le plus fréquents, non seulement en ce qui concerne le lexique d'une langue nationale mais aussi en ce qui concerne le lexique d'un langage particulier (argot des jeunes, etc.). L'argot des jeunes emprunte les mots surtout à l'anglais, aux langues d'immigration et au vieil argot.<sup>48</sup>

La langue quelconque adapte les emprunts au niveau de la phonétique, de la graphie ou bien de la morphologie pour les mots entièrement adaptés qui créent les dérivés à l'aide des affixes français. La plus grande mesure de l'adaptation se manifeste souvent par l'insertion du lexème dans le dictionnaire d'usage courant.

Le discours de Sinik contient aussi quelques emprunts de diverse origine et différente mesure d'adaptation. Des langues étrangères, nous n'y trouvons que des anglicismes. Les autres termes sont issus du vieil argot et/ou font partie de la langue familière ou de l'argot des jeunes (des cités).

### - emprunts à l'anglais :

clash            heurte brutal, rupture violente

Dans le milieu du rap, la rivalité entre les rappeurs, les MC's (Maître de cérémonie) se présente sous la forme d'un clash. Celui-ci consiste à attaquer son rival par les paroles interposées d'une chanson. Le conflit se range ensuite par un échange verbal devant le public qui en est le juge. Les « clash » entre les rappeurs célèbres sont souvent assistés par les médias.

Du point de vue linguistique, ce terme est très intéressant par sa triple adaptation ; tantôt phonétique, on le prononce donc [klaʃ], tantôt morphologique et syntaxique, il forme les dérivés de différentes catégories grammaticales à l'aide de suffixes français (*clash***eur**, *clash***er**).

---

<sup>48</sup> Cf. GOUDAILLER Jean-Pierre, 2001, *Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités*, 3e éd., Paris, Maisonneuve et Larousse. ou PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*

game	jeu Utilisé dans l'expression <i>être dans le game</i> . Nous n'avons trouvé cette expression dans aucun des dictionnaires argotiques. Après l'avoir tapée dans le moteur de recherche informatisé, nous n'avons obtenu que peu de résultats. En tous les cas, il s'agissait de sites consacrés aux rappeurs. Nous supposons cependant que l'expression <i>être dans le game</i> est une contamination de l'expression française <i>être en jeu</i> avec <i>to be in the game</i> anglais. Le mot <i>game</i> a contrairement à <i>clash</i> conservé sa prononciation originelle [gejm].
kidnapping	enlèvement, rapt Mot d'origine anglaise déjà entièrement adapté, il forme les dérivés ( <i>kidnapper, kidnappeur</i> ) et figure même dans les dictionnaires d'usage courant.
man	homme Terme d'adresse bien connu à une connotation de complicité et de reconnaissance déjà dans le milieu du reggae et du rap de l'Amérique. La connotation conniventielle est encore renforcée par la prononciation figée reprise de l'anglais jamaïcain [man].
remix	version modifiée d'un morceau Terme spécialisé de musique, ici utilisé comme une métaphore exprimant des commérages ou bien des mensonges.
street CD	recueil de nouveaux titres ou des titres encore inédits dont le dessein est d'occuper le terrain, pendant l'époque qui sépare deux projets plus grands et travaillés Terme spécialisé de la musique rap et reggae.

**- emprunts à la langue populaire et familière :**

déconner, emmerder, flic, gueule, mec, putain de qqch, tarte, truc

**- emprunts au vieil argot :**

daronne, galère, poto

### Procédés formels

Les procédés formels, à la différence des emprunts, profitent des moyens propres à la langue en question, tels que les affixes pour la création des dérivés, etc. À l'aide des préfixes/suffixes peut se réaliser aussi la création de mots nouveaux – **néologismes**. Dans le discours de Sinik, nous trouvons son néologisme *invérité*. En général, les rappeurs mettent en relief l'aspect ludique de la langue et excellent dans la création des néologismes, des métaphores, etc. Leurs chansons sont souvent empreintes des jeux de mot, des néologismes et des emprunts. Cette création lexicale abondante se manifeste surtout dans les paroles, mais elle peut pénétrer dans le langage de communication des rappeurs ; comme dans le cas de Sinik.

L'autre procédé fréquent pour la création lexicale des argots est la **troncation**. La troncation peut être soit la **siglaison** (abréviation créée des initiales), soit l'**apocope/l'aphérèse** (chute de la fin/du début d'un mot). Quant à l'adjectif *opé/O.P.* utilisé par Sinik, les deux moyens sont possibles pour exprimer la même chose.

Un procédé formel spécifique du français est le **verlan**. La déformation verlanesque consiste à l'interversion des syllabes. Il devient donc nécessaire d'ajouter un *e* muet pour former la seconde syllabe des mots monosyllabique, même quand il n'y a pas de l'appui graphique (p. ex. le rap > [Rapə > pə-Ra > pœRa/pəRa]). Après la verlanisation du mot, ce *e* muet se manifeste soit par la voyelle [œ] soit demeure [ə] comme les deux voyelles sont phonologiquement très proches. Puisqu'il s'agit des phénomènes de l'oral, la graphie n'est pas figée. La double prononciation, ou plutôt double notation, produit donc la **variation graphique eu/e** pour de nombreux mots verlanisés (p. ex. *reum – rem, peura – pera*).<sup>49</sup>

En ce qui concerne les mots verlanisés dans le discours de Sinik, nous avons noté les deux variantes pour le terme *peura/pera*, la première étant néanmoins plus fréquente. Par contre, nous n'avons pas hésité pour les lexèmes

---

<sup>49</sup> Cf. PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p. 247.

*reum* et *reup*, Sinik prononce distinctement [Rœm, Rœp]. Or, les variantes *rem*, *rep*, ou même *reme*, *reume*, etc. sont aussi possibles.

**- néologie :**

invérité mensonge, addition de préfixe de négation *in-* au mot *vérité*

**- troncation :**

opé/O.P. apocope d'*opérationnel*, par la suite abréviation *O.P.*

**- verlan :**

peura, pera rap > [Rapə > pə-Ra > pœRa/pəRa] > peura/pera

reum mère > [mɛRə > Rə-mə > Rəm/Rœm ] > reum/rem

reup père > [pɛRə > Rə-pə > Rəp/Rœp] > reup/rep

vénérer énerver ; faux verlan d'énerver, le verbe vénérer ayant exercé une attraction formelle, qui est à la base de jeu de mot (CTT)

**- vulgarismes :**

bite sucer la bite

foutre foutre la merde

merde ce serait la merde

pute terme d'injure

connerie bêtise, stupidité, mensonge

salope individu infâme, abject, femme méprisable, terme d'injure

**Procédés sémantiques**

Le dernier moyen de la création lexicale et de l'enrichissement du lexique présentent de différents procédés sémantiques, tels que les métaphores ou glissements sémantiques.

**- métaphores :**

câble tête : péter un câble

couilles casser les couilles

s'en battre les couilles

merde problème : ça serait la merde

désordre : foutre la merde



remix            ragot, histoire défigurée

**- glissements sémantiques :**

bouffon        personne qui aime à faire rire la société > quelqu'un complètement nul, terme dépréciatif général pour tous ceux extérieurs à la cité

délire         trouble mental > passion, occupation prenante

fierté         notion-clé de la « culture de l'honneur »<sup>50</sup>

galérer        être dans une situation difficile > s'ennuyer

représenter   terme utilisé dans le rap français à l'instar du rap américain où est très utilisé le terme *represent* ; il s'agit de s'associer à son quartier, s'identifier avec l'endroit d'où on vient ce qui « permet de construire des solidarités et de constituer des références identitaires, en même temps que de se rassurer »<sup>51</sup>

respect        un des mots clé de la « culture des rues » laquelle a enrichi ce terme d'une notion de connivence, le respect pour les jeunes des cités est une exigence qu'il faut gagner pour soi et montrer à l'autre

terrain        espace, endroit où se déroule une bataille > endroit où se déroule une activité souvent concurrentielle > espace public de la cité, « territoire » où les locaux ont une position souveraine

**Mots familiers comme un signe de connivence**

Si nous regardons encore une fois le tableau ci-dessus, nous remarquerons presque immédiatement des expressions non-standard, des mots de la langue familière, de l'argot, des anglicismes, des mots vulgaires, etc. Beaucoup de ces termes appartiennent à la langue familière. Ce recours au français familier est dû à la situation de communication. Comme nous l'avons déjà mentionnée, l'interview a pris naissance dans une ambiance presque intime. Elle a été guidée par un interlocuteur que Sinik connaît bien à qu'il tutoie. En plus, cette interview est destinée au large public du rap créé surtout

---

<sup>50</sup> Terme repris de LEPOUTRE David, 2001, *Cœur de banlieue - codes, rites et langage*, Paris, Poches Odile Jacob (1ère éd. Odile Jacob 1997), p. 176.

<sup>51</sup> BOUCHER Manuel, 1998, *Rap, expression des lascars*, Paris, L'Harmattan, p.168.

par les jeunes. Sinik n'est pas donc forcé à se servir des mots standard, d'un français correct et recourt aux mots familiers. Les mots familiers agissent ici donc comme un signe de connivence. Ceci affirme d'ailleurs Claire Blanche-Benveniste<sup>52</sup>. Pour conclure il faut noter que ces mot ne font pas forcément partie du « vocabulaire de l'argot » mais plutôt de ce que les linguistes appellent « **le français non-conventionnel** »<sup>53</sup>.

### **Langue « identitaire » et « stigmatisante »**

Le tableau des expressions non-standard contient aussi un certain nombre d'expressions identitaires. C'est à dire des expressions qui, dans l'argot des jeunes, remplissent non seulement la fonction cryptoludique mais surtout la fonction identitaire. Ce sont des notions-clés de la « **culture des rues** ». Les mots emblèmes de cette communauté ethno-socio-spatiale qui participent à la création et revendication de son identité.

Il s'agit p. ex. des insultes ou bien des mots qui ont subi un glissement sémantique ou qui étaient enrichis d'un nouveau sens particulier et fort identitaire à la culture des rues. Pour la langue des jeunes des cités, Françoise Gadet cite les mots suivants : *respect, délire, s'éclater, avoir la rage, galérer, rouiller et caillera*<sup>54</sup>. Nous trouvons certains de ces mots dans le discours de Sinik et nous pouvons y ajouter encore d'autres qu'il utilise (*bouffon, fierté, représenter, terrain* ou bien la locution *va niquer ta putain de mère*). La plupart de ces termes et expressions sont directement liées à la « **culture de l'honneur** » et les codes moraux de la culture des rues.<sup>55</sup> Dans ces mots sont encrées les valeurs cardinales de cette culture, telles que la solidarité, la complicité, le prestige et surtout l'honneur et la réputation. Nous allons traiter quelques notions-clés de plus près.

---

<sup>52</sup> BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2000, *op. cit.*, p. 53.

<sup>53</sup> Termes emprunté à BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2000, *op. cit.*, p. 53.

<sup>54</sup> GADET Françoise, 2003, *op. cit.*, p. 88. Cependant, ce phénomène ne concerne seulement les groupes de pairs des cités. Chaque communauté linguistique peut exprimer son identité et sa complicité en donnant un sens particulier à certaines expressions.

<sup>55</sup> Décrits en détail par D. Lepoutre.

Le terme central est *respect*. Ce terme représente la notion-clé de toutes les cultures des rues, aussi bien française qu'américaine ou jamaïcaine, du rap et du reggae. C'est un terme abondamment utilisé sans pourtant devenir banalisé<sup>56</sup> parce que le respect est quelque chose qui n'est pas tout à fait sûr. Il faut toujours battre pour le gagner et le maintenir, mais, de l'autre côté, il faut le témoigner pour l'autre. Cette générosité va augmenter en plus la réputation de soi. Selon P. Duret le respect est une « exigence de réciprocité, présente dans les affrontements aussi bien physiques que verbaux »<sup>57</sup> dans lequel le défi, « instrument de gestion de l'honneur, devient une manière ultime de s'assurer du poids de son existence, d'éprouver du *respect* pour soi, mais aussi l'ultime façon de montrer du *respect* à l'autre »<sup>58</sup>.

L'autre notion-clé que nous allons traiter est le terme *représenter*. Nous avons déjà mentionné que dans son sens connventiel, ce terme était d'abord fréquemment utilisé dans le rap américain et repris par le mouvement hip hop en France. Il faut souligner que le lien entre le nom du rappeur et ceux qu'il *représente* n'est qu'assez limité. Le plus souvent on associe son nom à ceux qu'on *respecte* et surtout au quartier où l'on vit ou au moins d'où l'on vient. Bien que les médias ne cessent de prendre les rappeurs pour porte-paroles de toute la jeunesse des quartiers sensibles et souvent les associent à la jeunesse délinquante mais celle-ci ne représente qu'une minorité plutôt exceptionnelle. Par contre, les rappeurs, pour la plupart de temps, « n'acceptent de représenter que les jeunes de leur quartier »<sup>59</sup> et quelques-uns vont même jusqu'à s'identifier avec ce quartier. L'affirmation d'appartenance à un quartier, expérience commune d'une vie dure, voire de la *galère*, font partie d'identité des jeunes aussi bien que des rappeurs qui proclament leur fierté du quartier et

---

<sup>56</sup> Cf. LEPOUTRE David, 2001, *op. cit.*, p. 312.

<sup>57</sup> DURET Pascal, 1998, L'autorité virile dans les bandes, d'hier à aujourd'hui, *Migrants-Formations*, 7, 112, p. 40-48. Disponible sur [www.sceren.fr/RevueVEI/112/07mfmars98.pdf](http://www.sceren.fr/RevueVEI/112/07mfmars98.pdf)

<sup>58</sup> T. Sauvadet utilise le terme « capital guerrier » et c'est exactement ce « capital » qui permet de se faire respecter. SAUVADET Thomas, 2005, Causes et conséquences de la recherche de « capital guerrier » chez les jeunes de la cité, *Déviance et Société*, 2, 29, p. 113-126. Disponible sur

[http://www.cairn.info/redirect.php?SCRIPT=/load\\_pdf.php&ID\\_REVUE=DS&ID\\_NUMPUB\\_LIE=DS\\_292&ID\\_ARTICLE=DS\\_292\\_0113](http://www.cairn.info/redirect.php?SCRIPT=/load_pdf.php&ID_REVUE=DS&ID_NUMPUB_LIE=DS_292&ID_ARTICLE=DS_292_0113)

<sup>59</sup> BOUCHER Manuel, 1998, *op. cit.*, p.167.

de pouvoir le représenter.<sup>60</sup> Nous voyons à quel point l'attitude de *représenter* est importante. Nous allons donc comprendre facilement pourquoi Sinik a été tellement touché par le propos de Booba qui affirme qu'il ne « représente pas la rue ».

Nombreux travaux ont été écrits sur **verlan**, sa création et ses modalités. On sait bien que sa fonction dans le parler des jeunes est surtout identitaire. Cette fonction identitaire l'emporte sur les fonctions ludique et cryptique (certains linguistes préfèrent le terme « cryptoludique ») propres aux parlers argotiques. Mais certaines expressions sont tellement répandues qu'elles cessent d'avoir la valeur identitaire. Elles passent du français contemporain des cités (FCC) à l'argot commun des jeunes (ACJ) et sont utilisées par tous les jeunes, même les jeunes français autochtones qui n'habitent pas la cité. Mais comme le remarque Alena Podhorná-Polická, l'emploi du verlan par les « Français de souche » et sa profusion « dans l'argot commun n'assume que la fonction ludique et conniventielle auprès des < Français de souche >, sans avoir besoin de s'identifier par le biais du verlan avec la culture des rues »<sup>61</sup>. Par exemple l'expression *ça me vénère* à cause de sa fréquence perd sa valeur identitaire et appartient plutôt à l'argot commun des jeunes.

Nous supposons que se serait dorénavant aussi le cas des mots utilisés par Sinik dans son discours, notamment *reum*, *reup*. Aujourd'hui, les deux dénominations parentales ont toujours une valeur fort identitaire et font encore partie d'un « argot commun des jeunes des cités », si on se sert du terme d'Alena Podhorná-Polická<sup>62</sup>. Cependant, elles sont déjà englobées dans les dictionnaires de l'argot des jeunes tels que *Comment tu tchatches !* ou bien le *Dictionnaire de la zone* disponible sur le web, ce qui va probablement avancer leur diffusion et infiltration dans l'argot commun des jeunes. Par contre, le terme *peura*, lié directement à la musique rap, à la culture hip hop, a une valeur identitaire pour ce mouvement. Par le biais de ces mots, Sinik affirme son identité d'un homme issu de la cité et son appartenance à la « culture des rues ».

---

<sup>60</sup> Cf. BOUCHER Manuel, 1998, *op. cit.*, p. 167-168.

<sup>61</sup> PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p. 242.

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. 252.

Adoptés par les jeunes des cités, certains termes font désormais partie de leur identité. Mais en tant que tels, ils ont aussi stigmatisants pour ceux qui s'en servent. Le parler des jeunes des cités produit donc un double effet. D'une part il sert à affirmer sa propre identité et « intronise les initiés dans leur différence »<sup>63</sup>, c'est à travers la langue qu'on revendique son appartenance sociale, ethnique, locale, etc.

D'autre part, en dehors de la cité, ce sont les mêmes mots qui deviennent stigmatisants à juste titre d'avoir été utilisé par un jeune de banlieue. Mais prononcés par ceux qui ne viennent pas de la cité, ils perdent la valeur identitaire et ne sont plus stigmatisants. La perception de la langue cède, elle aussi, aux stéréotypes comme le souligne Françoise Gadet :

Le prestige ou la stigmatisation dont un idiome fait l'objet ne découlent pas de caractères linguistiques intrinsèques, mais des fonctions sociales qu'il remplit ou des activités dans lesquelles il intervient, et des caractéristiques attribuées aux locuteurs qui en font usage.<sup>64</sup>

Cependant ces locuteurs se rendent compte de cette stigmatisation ce qui les amène à plus utiliser les termes stigmatisants et renforcer leur valeur identitaire et la connivence entre les stigmatisés, c'est-à-dire les jeunes des cités. Même les rappeurs en se servant du verlan, de l'argot et des expressions identitaires « affirment fièrement leur milieu d'appartenance »<sup>65</sup>. C'est par l'utilisation du parler identitaire que le rappeur déclare les complicités culturelles qui le lient à son quartier.

### **Insultes rituelles et banalisation des insultes**

Un des traits spécifiques de la culture des jeunes est un échange constant, soit verbal, soit physique, qui aide à la création d'une hiérarchie entre les pairs. En ce qui concerne les échanges verbaux, ils sont souvent ritualisés sous la forme des « **vannes** ». Dans la suite, nous allons nous occuper de plus près des célèbres joutes verbales et de leur relation avec les « **clash** » dans le milieu du

---

<sup>63</sup> HAGEGE Claude, préface de GOUDAILLER Jean-Pierre, 2001, *op. cit.*, p. 3.

<sup>64</sup> GADET Françoise, 2003, *op. cit.*, p. 14.

<sup>65</sup> BOUCHER Manuel, 1998, *op. cit.*, p. 177.

rap. En ce moment, nous n'allons traiter que le niveau lexical de la pratique des « vanes ».

Les « vanes » n'ont pas pour objectif une agression, ce sont les énoncés faux et exagérés qui servent aux jeunes pour se taquiner, il faut lancer une vane et attendre la réponse qu'on va essayer de surcouper, etc. Le plus éloquent l'emporte. Un rôle essentiel dans les « vanes » jouent les insultes rituelles. Les insultes rituelles visent le plus souvent les parents de l'adversaire et leur comportement sexuel ; le personnage clé est la mère. Toutes les insultes suprêmes touchent la mère, mais c'est aussi la mère à qui on jure souvent pour soutenir ses paroles.

Une des insultes très fréquentes prenant pour cible la mère est *nique ta mère*. Celle-ci puise ses origines probablement dans la culture maghrébine. Nous pouvons trouver de différentes formes de même sens, entre autres la forme éliptique *ta mère* ou la forme plus complexe *va niquer ta putain de mère* qu'utilise Sinik. Cependant, l'expression *nique ta mère* est si abondamment utilisée qu'elle est devenue fortement banalisée. D. Lepoutre s'est rendu compte de sa banalisation en affirmant qu'elle « sert également comme exclamatif, à la manière de < putain >, ponctuant et rythmant les discours »<sup>66</sup>. Mentionnons que Sinik ne l'a utilisé qu'au moment d'une émotionnalité exaltée. Il s'adresse directement à ceux qui produisent des ragots sur les forums Internet et ceux qui insultent les gens par l'intermédiaire de l'Internet en profitant de son anonymat.

Alena Podhorná-Polická constate que « l'insulte quelconque est fortement banalisée à cause de sa fréquence exagérée »<sup>67</sup>. Pour soutenir cette thèse, nous pouvons examiner le cas des expressions *casser les couilles* ou bien *s'en battre les couilles*, la première n'étant utilisée qu'une seule fois, la seconde trois fois. Mais ni dans l'un ni dans l'autre cas dans une intention d'insulter ou d'attaquer. Sinik les a utilisés lors de l'interview, dans un contexte banal et sans y attacher d'importance et sans même les avoir accentuées. Leur banalisation témoigne aussi le fait qu'elles sont souvent

---

<sup>66</sup> LEPOUTRE David, 2001, *op. cit.*, p. 210.

<sup>67</sup> PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p. 337.

utilisées par les filles. Bien que ces termes puissent d'une identité virile dont elles soulignent d'autre part la domination.

### **Ponctuants et phatèmes parasites**

Les ponctuants<sup>68</sup> sont des expressions dont la fonction est d'appuyer le discours et de garder l'attention d'interlocuteur, voire de le prendre pour un complice. Les ponctuants sont inséparables du discours oral, ils représentent une des indices de sa construction. Soit ils appuient vraiment l'énoncé ou bien l'encrent dans un contexte, comme par exemple les *je te le dis* et *je te le redis* répétitifs de Sinik ; soit les ponctuants peuvent remplir les pauses et les hésitations lors de la recherche des mots. Généralement ils sont assez nombreux dans les discours spontanés. Leur fréquence peut néanmoins augmenter jusqu'au point où ils passent partout et deviennent parasites, dans ce cas on parle des « **phatèmes parasites** »<sup>69</sup>. Les figements passe-partout les plus répandus chez les jeunes des cités sont *t'as vu*, qui peut être prononcé [ta y], *tu vois ce que je veux dire*, souvent prononcé avec les *e* muets omis, ou bien *tu vois*. Tous les trois apparaissent dans une mesure abondante dans le récit de Sinik.

**Tableau de fréquence des phatèmes parasites**

<b>Phatème parasite</b>	<b>Occurrence</b>
t'as vu	11
tu vois	9
tu vois c(e) que j'veux dire	57

Nous présumons que la fréquence des phatèmes parasites et d'autres ponctuants du discours dépend de la mesure des émotions engagées dans l'énoncé, du contenu du discours et de l'attitude du locuteur envers ce problème. Les paroles de Françoise Gadet que « l'engagement du locuteur dans

---

<sup>68</sup> Cf. GADET Françoise, 2003, *op. cit.*, p. 34 – 36, 45.

<sup>69</sup> Cf. PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p. 320.

son discours se manifeste à travers [...] la présence des ponctuants [...] dans des récits »<sup>70</sup> confirment d'ailleurs notre hypothèse.

Dans le discours de Sinik, nous pouvons observer que chaque fois qu'il mentionne un sujet qui provoque de vives émotions, positives aussi bien que négatives, la fréquence des phatèmes parasites augmente sensiblement. Mais souvent dans ces moments d'une grande émotionnalité du discours les figements parasites sont fort banalisés et ne servent qu'à la détente des émotions. Pour le montrer nous pouvons citer la partie de l'interview où Sinik aborde les gens qui parlent mal sur les forums Internet :

... ils se font passer pour j'sais [jɛ] pas qui / **tu vois c(e) que j'veux dire** tu pètes un câble / je te le dis / et je te le redis / t'as le droit de PAS Almer la musique de critiquer / Objectivement et caetera / **tu vois je +> j'suis +> j'suis pas** contre les gens qui m'aiment pas / **tu vois c(e) que j'veux dire** j'suis contre les gens qui parlent mal / qui ouvrent leurs gueules qui ont besoin de +> de ces forums ou de ces trucs-là pour exister / **tu vois c(e) que j'veux dire** / parce que quand ça sort / de +> des limites et caetera **tu vois c(e) que j'veux dire** / c'est pas bon / et c'est là que +> c'est là que ça me VEnère ces trucs-là / **tu vois c(e) que j'veux dire** / ça donne la parole à n'importe qui c'est / n'importe qui peut dire ce qu'il a envie de dire à peu de choses près / et ça c'est pas bon **tu vois c(e) que j'veux dire** ... (00.06.40 – 00.07.10)

Sinik, irrité, coupe plus les phrases et introduit dans les pauses les phatèmes parasites. Pendant les trente secondes, il se sert six fois de figement *tu vois c(e) que j'veux dire* et une fois de *tu vois*.

Les phatèmes surgissent aussi aux moments où Sinik cherche des mots, hésite et essaie de se défendre, comme par exemple au début de l'interview :

... c'est bien que je puisse le dire **t'as (v)u** / la réponse *L'homme à abatt(re)* c'était pas +> ça n'a RIEN à voir en fait avec +> avec le *D.U.C.* / **t'as vu** donc ça c'est déjà une première invérité qu'il faut rétablir tout de suite **t'as vu** c'est que... (00.00.10 – 00.00.20)

C'est par les *tu vois* et *t'as vu* qu'il veut, inconsciemment quand même, convaincre son interlocuteur et le gagner à sa part.

Un autre exemple nous montre que les phatèmes sont souvent placés derrière la phrase que Sinik veut mettre en relief. C'est par les phatèmes qu'il

---

<sup>70</sup> PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *op. cit.*, p. 36.



veut confirmer ses propos et s'assurer en même temps l'attention et la compréhension d'interlocuteur.

... c'est une réaction D'HOMme / pas de rappeur ou de mec qui est dans le GAME [gejm] / **tu vois c(e) que j'veux dire** / c'est une réaction d'homme **tu vois c(e) que j'veux dire** .... j'étais dans TOUTes mes raisons / **tu vois c(e) que j'veux dire** / j'avais toutes les raisons de répond(re) (00.02.30 – 00.02.50)

Dans ces cas, les phatèmes aident le locuteur à soutenir ses propos. Là, ils fonctionnent comme de véritables appuis de discours et conservent aussi leur signification. Nous voyons donc que les phatèmes, même dans leur fréquence parasitaire, peuvent remplir de différentes fonctions et être fort banalisés ou non.

#### IV. CLASH, VANNES – CONTEXTE SOCIOCULTUREL

Nous avons mentionné que le « clash » est une forme de conflit théâtralisée et ritualisée entre les rappeurs. Pourtant, cette explication n'est pas exhaustive. Nous jugeons convenable de traiter les « clash » plus en détail, étant donné que le « clash » est le sujet principal du discours de Sinik et présente également le contexte socioculturel de l'analyse.

##### Qu'est-ce qu'un « clash » ?

... ca fait du bien qu'il y ait des petits clash, ca fait parti du hip hop.. ils vont pas passer leur vie à se caresser dans le sens du poil... c'est la compet', qu'on soit MC confirmé ou pas, il faut sans cesse se remettre en question, montrer que c'est toi le meilleur.. en france je trouve que ceux qui sont soi disant en haut de l'affiche se croient intouchables.. eh ben non, faut taper dans le tas et aller chercher même ceux qui sont < en haut >...<sup>71</sup>

En anglais, *to clash* signifie *s'affronter, éclater* ; *a clash* veut dire donc *conflit, collision, heurte*, etc. Nous voyons que la connotation du conflit est prédominante. Dans le milieu du rap, le « clash »<sup>72</sup> présente un échange des attaques verbales entre les rappeurs par rimes interposées. Dans sa version commerciale, le « clash » est assisté par les médias, sinon les joutes verbales se déroulent en direct « à l'impro » devant le public. Le « clash » est un procédé d'affirmation de la qualité du rappeur et de l'acquisition de son statut professionnel.<sup>73</sup>

##### Racines des « clash »

Le « clash » fait partie intégrante du mouvement hip hop et de la musique rap. Celle-ci est issue des ghettos noirs américaines et reprend certaines particularités de la culture afro-américaine. L'instrument fondamental de la

---

<sup>71</sup> Opinion d'un amateur du rap concernant le clash entre Sinik et Booba, posté le 30 janvier 2007 sur <http://www.rap2k.com/buzz-39177-booba-diam-s-sinik-clash-reponse.html>. (orthographe original non corrigée).

<sup>72</sup> Dans le rap américain, on parle plutôt d'un « beef ».

<sup>73</sup> Voir les « battles » et « freestyles » mentionnés auparavant.

culture noire est, selon C. Béthune, « le jeu de l'appel et de la réponse »<sup>74</sup>, un échange constant donc. Mais cet échange n'a jamais pu devenir plus qu'un jeu, le conflit était donc théâtralisé et ritualisé. L'art aux racines noires, et la musique surtout, reprennent ce procédé et en créent sa poésie. Le rap met la rivalité en scène et « fait du conflit théâtralisé [...], de l'insulte rituelle, un élément majeur de sa poésie »<sup>75</sup>.

Les précurseurs des « clash » sont des *dirty dozens* (« douzaines dégueulasses »), les jeux d'insultes rituelles, « rimées et scandées, dans lesquelles il s'agit de se faire reconnaître comme vainqueur de l'échange par la communauté des pairs. Si violent ou obscène que soit l'échange – dont le contenu concerne généralement la mère des protagonistes –, la règle veut que l'agressivité manifestée reste sur le terrain symbolique sans dégénérer en violence physique »<sup>76</sup>.

Mais le rap français n'est pas un produit de la rue. Le rap arrive en France comme un produit prêt à consommer et acquiert sa popularité dans les cités à l'aide des médias. Or, en France le rap est proche à la culture des rues et il y trouve un terrain fertile. Il s'évolue néanmoins à sa propre manière.

Les « clash » dans le rap hexagonal se sont donc constitués sous une double influence ; à savoir les régularités internes du rap issues de la culture afro-américaine, et la culture des rues à la française, une mosaïque de cultures des pays d'immigration, notamment de la culture maghrébine. De celle-ci proviennent les insultes rituelles concernant la mère, l'élément fondamental des « vannes » qui présentent, en fait, l'analogie avec les *dirty dozens* américains. Or, l'origine primitive des « vannes » est identique, à savoir la culture africaine.

### **Relation « clash - vannes »**

Le rap est une expression artistique de la culture des rues. D. Lepoutre constate que la culture hip hop constitue « la forme la plus achevée et la plus

---

<sup>74</sup> BÉTHUNE Christian, 2003, *Le Rap. Une esthétique hors la loi*, Paris, Édition Autrement, p.171.

<sup>75</sup> BÉTHUNE Christian, 2003, *op. cit.*, p. 93.

<sup>76</sup> *Ibid.*, glossaire, voir article *Dirty dozens*.

cohérente de « culture cultivée » issue de la culture des rues des grands ensembles »<sup>77</sup>. Il s'en suit qu'il y a des contacts étroits entre les deux milieux et leurs éléments intégrants, les « clash » et « vanes » donc.

Les deux pratiques respectent certaines règles qui diffèrent selon telle ou telle pratique. Tandis qu'une « vanne » peut toucher un sujet intime grâce à l'interconnaissance et connivence entre les pairs, un « clash », suivi par un large public et les médias, devrait rester au niveau professionnel. Mentionnons p. ex. les insultes rituelles concernant la mère de l'adversaire. Étant la base des « vanes », elles n'ont aucune place dans les « clash ». Ceci affirme Sinik même en disant que « quand tu fais un clash tu parles pas de la famille » (00.05.40). L'affaire avec Kizito témoigne bien cet écart. Dans ce cas-là, Sinik a violé la règle deux fois, ce qui lui a valu du mépris et de nombreuses reproches, il s'est donc excusé. C'est pour cette raison que Sinik se défend tellement contre l'accusation d'avoir parlé de la mère de Booba.

Le principe des deux pratiques est pourtant le même. Il s'agit d'affronter ses pairs et manifester son ego, gagner du respect, du prestige auprès de ses pairs ou d'autres artistes. Dans les deux cas, l'enjeu est d'« affirmer sa suprématie sur ses rivaux »<sup>78</sup> par le biais de la force des paroles et d'acquérir ainsi son statut soit social, soit professionnel. Or, la rivalité quotidienne devient un composant essentiel de l'esthétique du rap. Ce qui est ressenti comme un aspect rituel des relations interpersonnelles dans la culture des rues, ce qui fait partie du quotidien vécu, se déplace au niveau purement symbolique dans la musique du rap.

---

<sup>77</sup> LEPOUTRE David, 2001, *op. cit.*, p. 404.

<sup>78</sup> BÉTHUNE Christian, 2003, *op. cit.*, p. 93.

## CONCLUSION

Le but de notre travail était de démontrer, à partir d'une analyse lexicale et sociolinguistique, à quel point peut-on ranger le discours de Sinik dans le contexte du « français contemporain des cités » et d'un « argot commun des jeunes (des cités) ». En effet, Sinik, en tant que rappeur, est considéré comme représentant des cités. Or, une telle affirmation est trop simplifiante et généralisante. Et dire, que Sinik, pour la seule raison de venir d'une cité, ne parle que le FCC ou bien l'argot, serait faux et menerait à une forte stigmatisation.

Résumons d'abord nos observations et les conclusions partielles. En ce qui concerne le plan lexical du discours de Sinik, nous avons relevé d'une part des mots familiers, d'autre part des expressions identitaires. Or, nous avons démontré, que les mots familiers utilisés par Sinik n'appartiennent pas au vocabulaire de l'argot, mais plutôt au français non-conventionnel. Dans son discours, ils fonctionnent comme un signe de connivence et d'intimité. Par contre, par le biais des expressions identitaires et des mots verlanisés, Sinik affirme son identité d'homme issu de la cité et son appartenance à la culture des rues.

Quant aux traits spécifiques de la syntaxe (omission de la particule *ne* et l'usage des pronoms personnels) qu'on peut trouver dans l'interview, ces quelques écarts à la norme ne sont pas, non plus, de particularités d'un langage des jeunes, mais il s'agit plutôt des phénomènes répandus dans le français parlé en général.

Il nous reste deux phénomènes qu'on pourrait appeler stigmatisants, à fortiori que Sinik s'en serve inconsciemment. Un élément stigmatisant s'avère être l'utilisation de phatèmes parasites répandus parmi les jeunes des cités. D'autres éléments apparaissent au plan phonique suprasegmental, à savoir l'intonation, le rythme rapide et le déplacement de l'accent vers la première syllabe. Ces traits typiques d'un parler des jeunes des cités sont également prononcés chez Sinik.

La culture des rues est liée à l'âge adolescent. En prenant de l'âge, les adolescents se conforment aux valeurs dominantes de la société majoritaire, même au niveau langagier. Leur langage se normalise vers le français standard. Bien que Sinik soit plus âgé, la musique rap et la culture hip hop le maintiennent au contact avec les jeunes des cités et la réalité sociale de la rue. Les rappeurs représentent leur quartier et veulent toujours être proches de la rue. Sinik demeure donc attaché à la culture des rues. Il découle de l'interview qu'il observe les codes moraux de la culture des rues et son système des valeurs fondé sur les notions d'honneur et de réputation. Ceci se manifeste également à travers le code linguistique propre à cette culture singulière.

Pourtant, nous avons montré que malgré le fait que Sinik est un rappeur, issu de la cité, tout ce qu'il dit n'est pas forcément un langage des jeunes des cités. Dans un bon nombre de cas, il ne s'agit que des procédés propres à la langue parlée et au discours oral. Pourtant, à cause de sa position de représentant de sa cité d'origine, Sinik reste attaché aux valeurs des jeunes des cités et c'est par l'utilisation du parler identitaire qu'il déclare fièrement les complicités culturelles qui le lient à son quartier.

## BIBLIOGRAPHIE

1. BÉTHUNE Christian, 2003, *Le Rap. Une esthétique hors la loi*, Paris, Édition Autrement.
2. BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2000, *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys.
3. BOUCHER Manuel, 1998, *Rap, expression des lascars*, Paris, L'Harmattan.
4. DURET Pascal, 1998, L'autorité virile dans les bandes, d'hier à aujourd'hui, *Migrants - Formations*, 7, 112, p. 40-48.  
<http://www.sceren.fr/RevueVEI/112/07mfmars98.pdf>
5. GADET Françoise, 1989, *Le Français ordinaire*, Paris, Armand Colin.
6. GADET Françoise, 2003, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys.
7. GOUDAILLER Jean-Pierre, 2001, *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, Maisonneuve et Larousse.
8. LEPOUTRE David, 2001, *Cœur de banlieue - codes, rites et langage*, Paris, Poches Odile Jacob (1<sup>ère</sup> éd. Odile Jacob 1997).
9. PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*, Thèse de doctorat, Paris – Brno.
10. SAUVADET Thomas, 2005, Causes et conséquences de la recherche de « capital guerrier » chez les jeunes de la cité, *Déviance et Société*, 2, 29, p. 113-126.  
[http://www.cairn.info/redirect.php?SCRIPT=/load\\_pdf.php&ID\\_REVUE=DS&ID\\_NUMPUBLIE=DS\\_292&ID\\_ARTICLE=DS\\_292\\_0113](http://www.cairn.info/redirect.php?SCRIPT=/load_pdf.php&ID_REVUE=DS&ID_NUMPUBLIE=DS_292&ID_ARTICLE=DS_292_0113)

### Dictionnaires consultés

11. 2001, *Dictionnaire Hachette langue française*, Paris, Hachette livre.
12. *Dictionnaire de l'argot et du français familier*,  
<http://www.languefrancaise.net/glossaire>
13. *Dictionnaire de la zone*, <http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire>.
14. GOUDAILLER Jean-Pierre, 2001, *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, Maisonneuve et Larousse.

## Sources multimédias

15. [http://www.dailymotion.com/relevance/search/sinik+interview/video/x1n\\_mq1\\_sinik-interview-rap2kcom\\_music](http://www.dailymotion.com/relevance/search/sinik+interview/video/x1n_mq1_sinik-interview-rap2kcom_music) - Interview avec Sinik
16. <http://www.rap2k.com/clip-1794-explications-sinik.html#open> – Interview avec Sinik

## Webographie concernant Sinik

17. [http://www.continentalmag.com/archives/articles/60\\_epoque\\_booba-sinik\\_clash](http://www.continentalmag.com/archives/articles/60_epoque_booba-sinik_clash) - « Clash » entre Sinik et Booba
18. <http://www.mcm.net/musique/ficheartiste/10903/> - Biographie de Sinik
19. [http://www.paroles-musique.com/paroles-Sinik-Lhomme\\_a\\_Abattre-lyrics.p23238](http://www.paroles-musique.com/paroles-Sinik-Lhomme_a_Abattre-lyrics.p23238) – Paroles de *L'homme à abattre* de Sinik
20. <http://www.rap2k.com/buzz-39177-booba-diam-s-sinik-clash-reponse.html> - Forum Internet
21. <http://www.rap2k.com/fiche-443-bio-sinik.html> - Biographie de Sinik
22. <http://www.rap2k.com/paroles-rap-40906-carton-rose.html> – Paroles de *Carton rose* de Booba
23. <http://www.rap2k.com/paroles-rap-40954-d-u-c.html> – Paroles de la chanson *D.U.C.* de Booba
24. <http://www.sinik609.com> – Site officiel de Sinik
25. <http://www.wech.org/+sinik+.html> - Tous les articles sur Sinik
26. <http://www.wech.org/689-booba-recoit-des-menaces-pour-son-clash-avec-sinik.html> - « Clash » entre Sinik et Booba
27. <http://www.wech.org/736-fin-du-clash-booba-sinik.html> - « Clash » entre Sinik et Booba
28. <http://www.wech.org/forums/f7/clash-booba-sinik-recap-308> - « Clash » entre Sinik et Booba



## ANNEXE 1 - BIOGRAPHIE DE SINIK

Sinik, de son vrai nom Thomas Gérard Idir, est né le 26 juin 1980 à Paris d'une mère française et d'un père algérien. Quand il avait 4 ans, la famille a déménagé aux Ulis, une ville dans la région parisienne. C'était dans le grand ensemble Hautes Bergères aux Ulis, où Sinik a passé son enfance et son adolescence agitée ; les deux décrit brillamment sa chanson *Une époque formidable*.

À l'âge de quinze seize ans, il commence à se passionner pour le rap et écrit ses premiers textes. En 1996, Sinik et ses trois « potes » fondent le groupe Amalgame, plus tard transformé en Ul'Team Atom. Le groupe jouissait d'une bonne réputation dans le quartier et a tourné plusieurs « mix-tapes »<sup>79</sup>. Sinik, lui aussi, acquiert peu à peu sa réputation de clasheur et se crée un statut professionnel. En 2000, sort son premier maxi *Malsain l'assassin*, un an plus tard, Sinik rencontre Karim et Nabil, avec lesquels il monte le label Six o Nine (6.0.9.). Vers la fin des années 90, il rencontre également Diam's, ceci va beaucoup influencé sa carrière. Les deux rappeurs ont beaucoup tourné ensemble, et partagent des relations plus que professionnelles, puisqu'ils se considèrent comme « frère et sœur ». L'année 2005 présente un virage dans sa carrière, l'album *La Main sur cœur* marque un grand succès et le lance parmi les rappeurs majeurs.

### Discographie :

- 2000 - Malsain l'assassin
- 2002 - Artiste triste
- 2003 – En attendant l'album
- 2005 - La Main sur le cœur
- 2006 - Sang froid
- 2007 – Le Toit du monde

---

<sup>79</sup> Enregistrement des certains séquences particulièrement réussies, éléments de la culture hip hop au même titre que les singles. Cf. BÉTHUNE Christian, 2003, *Le Rap. Une esthétique hors la loi*, Paris, Édition Autrement.

## ANNEXE 2 - PAROLES DES CHANSONS CLASH

### Booba : D.U.C (Autopsie Vol2)

Source : <http://www.rap2k.com/paroles-rap-40954-d-u-c.html>

(Refrain):

Tu veux détrôner le Duc? Tu vas t'la  
prendre dans l'uc

Département reconnu dans le trafic de  
stup'

Tu veux d'la qualité? Quitté la réalité?

Hauts-De-Seine (x4)

Ton son passe pas en boîte, le mien déb'  
déboîte

Reste à l'écoute mon son déc' découpe

Le tien dég' dégoûte

J'te l'répète au cas ou tu aurais des doutes

C'est les Hauts-De-Seines (x4)

Mon bling bling de chez Tony Bling's

Drogué comme O.D.B ok, flow haut débit

Despee comme Tony P, tout tout et tout  
d'suite

C'est très très dur depuis Sarko

Mais qui tu croyais baiser? Oh garde la  
chezpêzê kho

Toujours OP, moi et le mic c'est chimique

Les négros sont déclassés par Pokora,

Diam's et Sinik

La honte négro! Tu t'rends compte négro?

Moi j'me casse, 0 à 100 en 4 secondes  
négro

On me compare à Fifty, avec son AR  
fiveteen

Alors que moi c'est B2O, on ne compte  
plus mes victimes

J'suis un rat qui fait du R.A.P, sponso' par  
New Era

Dans les trucs de pd, jamais tu nous verra

Nos armes et les tiennes, c'est pas la même

C'est nous les pitbulls, c'est toi la chienne

Click braahh entre les deux yeux

La France c'est trop guèze, danse au  
milieu des M16

Dans la cité de Dieu

Refrain: (...)

Wesh renoi! n'aies pas la haine

Quand tu nous vois passer en Benz, Benz,  
Benz

Tu as l'air en chien, tu fais de la peine

En tous cas mon 9.2 izi lui baise, baise,  
baise

Aveuglé par mes bijoux

Imprévisible comme un coup d'boule de  
Zizou

Me test est difficile

J'suis du genre à mourir par balle, à  
creuver en moto

J'fais toujours la différence entre une  
pétasse et un potto

Faudrai qu'j'arrête de bédave, que j'arrête  
de pillave

je veux des lingos d'or, des liasses de  
biatch

Métissé je me sens noir

Comme une carte de crédit, disque de  
platine un jour

Je n'l'aurai jamais prédis,

Alors arrête de ber-flam, sinon j't'arrache  
ton tissage

La banlieue Ouest en mode Dirty South

J'crois pas en la chance mais en la chatte  
Ma tchatte te mets à l'amende  
C'qu'on a à vendre sent pas la lavande

Refrain : (...)

J'fais presque 2 mètres, j'aimerai bien te la  
mettre  
Chez les grands tout est grand, serre les  
dents, pris Amen  
Sa défrouaille sec comme l'ex à Amel  
Nouveau tube, nouveau classique, nouveau  
clip d'Armen  
J'rappe à la Tupac, regarde mais ne me  
touche pas  
Lâche moi ton phone, garde la pêche si tu  
ne couche pas  
Le ciel ne répond pas, Sheitan a fait le  
premier pas  
Les traîtres et ma chaîne en roro me tirent  
vers le bas

Mais j'aime la vie car c'est une chienne  
J'arrête pas d'en baiser, pectoraux gonflés  
à bloc

Muscu, poulet braisé

Les flics me prennent en photo mais fuck  
leur estime

Au mic j'assassine frime, rime, musique et  
crime

Le savoir est une arme, mais je n'ai pas  
fais d'études

Alors j'ai un gros brolic tout près des mes  
thunes

J'suis toujours à la page, négro j'ai la rage  
Au micro j'arrache, MC va niquer ta race!

La honte négro! tu t'rends compte négro?

La la honte négro! tu t'rends compte négro?

La la la honte négro! tu t'rends compte  
négro?

Tu tu tu t'rends compte négro?

## **Sinik : L'Homme à abattre**

Source : [http://www.paroles-musique.com/paroles-Sinik-Lhomme\\_a\\_Abattre-lyrics.p23238](http://www.paroles-musique.com/paroles-Sinik-Lhomme_a_Abattre-lyrics.p23238)

SINIK inclashable incassable infroissable  
respectable le plus detestable Djé

Le Coté Malsain 16 Avril dans les bacs

Les Ulis ba ba ba ouais 91

J'ai commencé au fond des caves, en  
survét' et nouvelle Stan

J'ai mis dix ans pour être connu, parce que  
j'suis pas la Nouvelle Star

Fais marcher ton odorat, mon flow sent la  
mort aux rats

Mon parcours est honorable, me compare  
pas à Pokora

A l'époque j'avais un groupe, on était  
quatre dans l'amalgame

Le thème était toujours le même: le  
macadam, le vague à l'âme

Ca fait onze ans que je péra, que j'ai les  
cros

Vous étiez où quand j'étais pauvre, quand  
le grec faisait des chromes

J'ai fais mon trou dans les ghettos, les  
bidonvilles

Mixtapes et petites compils, bizness et  
petites combines

J'ai rappé dans des salles où les rappers  
ne mettaient pas les iepe  
Quand le public se met des balayettes  
Ma vie c'est les embrouilles, les boulettes  
qui te gazent  
Ma vie c'est les concerts privés, de  
bouteilles qui se cassent  
Ma vie c'est la violence, les pleurs et les  
gauche-droite  
Les embûches et les croches pattes, les  
fleurs quand les proches partent  
N'oublie jamais, tu veux me clash, je vais  
botter ses fesses  
Hey, j'en suis pas là grâce aux votes SMS  
J'ai mérité ma place, j'suis désolé mon  
vieux  
Personne ne m'a aidé pour exaucer mon  
voeu

Refrain :

Je suis l'homme à abattre, l'ennemi du  
flingue et de la balle  
Le cauchemar de la juge et de la BAC  
L'assassin qui rappe, qui n'en a rien à  
battre  
Celui qui vient d'la cave, représente les  
chiens d'la casse  
(x2)

J'ai pris ta rime comme une attaque, dans  
R.A.P j'ai lu l'article  
Au fil du temps, t'as régresser, tu rappais  
mieux dans Lunatic  
A cette époque c'était le top, t'aurais pu  
casser la baraque  
Maintenant c'est plus le crime qui paie,  
c'est la Star Ac  
T'en as eu marre de voir ma gueule un peu  
partout

Hey, si t'es métié, t'es forcément un peu  
baptou  
Désolé mais la relève te fait kiffer ton  
poste  
Demande à la SACEM qui est ton boss  
Alors comme ça, tu veux me clash avec  
ton débardeur  
T'as remplacé Ali pour faire un groupe  
avec Tony Parker  
Dans tes chansons, tu joues le fou, tu fais  
parler les guns  
Ici on n'y croit pas, car un voyou n'appelle  
jamais les keufs  
Après ce clash, tu n'auras plus qu'à faire  
une fugue  
Ce mec est un menteur, c'est le bitume  
avec une flûte  
Tu parles mal, mais dis moi toi qui sait  
tout  
Si tu kiffes pas Sinik et Diam's, t'écoute  
pas et puis c'est tout

Refrain :

Je suis l'homme à abattre, l'ennemi du  
flingue et de la balle  
Le cauchemar de la juge et de la BAC  
L'assassin qui rappe, qui n'en a rien à  
battre  
Celui qui vient d'la cave, représente les  
chiens d'la casse  
(x2)

La rumeur dit que j'ai changé, que dans les  
clubs je rentre VIP  
Mais pensez vous que mes albums effacent  
plus d'24 ans de vie  
La rumeur dit que ma bagnole est une  
allemande  
La rumeur dit que j'suis tombé pour une

amende  
 La rumeur dit que j'ai de l'or qui pend aux  
 couilles...bah ouais  
 La rumeur dit que si t'es blanc tu vends  
 beaucoup  
 La rumeur dit qu'j'ai promis telle ou telle  
 chose  
 Plus grave, la rumeur dit qu'j'ai trahi tel ou  
 tel soss  
 La rumeur dit que beaucoup de gens  
 veulent que je crève  
 Moi je réponds que beaucoup de gens  
 savent où je crèche  
 La rumeur dit que je me cache, que je fuis  
 Ceux qui l'écoutent ne savent même pas  
 que je suis...

Refrain :

Je suis l'homme à abattre, l'ennemi du  
 flingue et de la balle  
 Le cauchemar de la juge et de la BAC  
 L'assassin qui rappe, qui n'en a rien à  
 battre  
 Celui qui vient d'la cave, représente les  
 chiens d'la casse  
 (x2)

Hey, moi à la base j'suis là, j'casse les  
 couilles à personne  
 Hey, si tu me manques de respect poto,  
 j'serais toujours là à répondre  
 Hey, ça c'est pas un clash, c'est un carton  
 jaune  
 La prochaine fois ça sera pire  
 Tant qu'tu parles, je réponds...

Malsain L'assassin, S.I.N.I.K, 6.0.9

### **Booba : Carton rose**

Source : <http://www.rap2k.com/paroles-rap-40906-carton-rose.html>

S.i.n.i.k. Bababa bah ouais, sale chien, tu  
 t'es pris pour un arbitre ou quoi ?  
 Carton jaune, carton rouge,  
 Moi je distribue les cartons roses pour les  
 grosses baltringues, c'est 92 izi 92 izi 92  
 izi

tu veut détrôner le duc ?  
 Tu vas te la prendre dans le uc'  
 Département reconnu pour le trafic de  
 stup'  
 Tu veux de la qualité, quitter la réalité,  
 Hauts de Seine, Hauts de Seine, Hauts de  
 Seine, Hauts de Seine...

Toujours OP, moi et le mic c'est chimique

Les négros sont déclassés par Pokora,  
 Diam's et Sinik  
 La hooonte négro, tu te rends compte  
 négro

Moi j'me casse de 0 à 100 en 4 secondes  
 négro

Je ne suis pas dealer en diesel, ils ne  
 peuvent me semer  
 vu que jsuis le meilleur, je partirai peut  
 être le premier  
 Je me rapproche du FMI à chaque  
 anniversaire  
 J'ai tellement d'ennemis, si peu  
 d'adversaire

Ma réponse n'a rien d'ethnique ne vous  
méprenez pas  
L'homme à abattre n'est qu'un medley de  
toutes mes techniques  
Tu es mon premier fan Booba Keita me la  
dit  
Les vrais garçons dans mon camp tu  
n'connais rien de la vie  
  
Tefa, masta, six-o-nine, toute ton équipe de  
lâches  
Traumatiser, dératiser, négro j'm'occupe  
de aç  
Tu crois qu'tu as la rage, tu viens défier les  
grands  
Je ne te clash pas car tu es blanc mais  
j'vais te niquer ta race  
Pour toi, je sors le carton rose, ton flow  
sent la vanille  
T'auras pas besoin d'appeler les keufs, ils  
font partie de ta famille  
Je t'ai croisé à l'Olympia, j'eu l'intention  
de te saigner  
Mais j'ai vu sur ton visage que dans la  
pisse tu t'es baigné  
Je n'm'attaque pas aux faibles, je n'me  
bats qu'avec les hommes  
Thomas remercie-moi, crois-moi tu as eu  
chaud aux fesses  
Ton nom rime avec clinique, chimique,  
Honda Civic  
T'es des Ulis comme Titi, j'espère que tu  
cours aussi vite  
Dans mon cerveau le 9mm est  
prédominant  
Je ne tolère pas la défaite je suis un mâle  
dominant  
Tu n'as aucun classique, tu sucés au  
quotidien

Ton meilleur clip, c'est celui à l'hôpital,  
l'endroit te va si bien  
  
1.2.3.4, 1.2.3.4, 1.2.3.4.5.6  
Avec tes deux tatouages factices et ta  
chaîne en plastique  
92.i c'est pas la dolce vita  
Sinik ton équipe c'est Diam's et SheetaH  
Pardon, je voulais dire Diam's et Vitaa  
Gagner est inévitable  
Fais moi la peau si tu veux du cuir  
véritable  
  
Bah ouais tu m'attaques, j'te réponds, tas  
de victimes  
Quand au disc jockey, gros porc aka don  
Kore-nichon aka gros Kore malade  
Grosse biatch, biatch arrêtez vos bêtises les  
mecs, vous allez vous blesser  
92 izi 92 izi  
B2oba, carton rose, le prochain il est noir !!  
Ok